



LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTEL OISE

Dossier

Africains parmi nous!

Sous une couleur de peau «exotique»,
nos voisins, nos amis, nos prochains!



La VP

Le vent
en poupe!

Peinture

L'œuvre de
Doux Jésus



Un poste pastoral à 50%

sera vacant dans le lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel «La Margelle» à Neuchâtel.

Entrée en fonction: 1er mai 2006 ou date à convenir.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, CP 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 18 novembre 2005. (R.G. art. 152).**

Journée masculine 2005



« **Père! Père!**
Pourquoi m'as-tu
abandonné ?! » »

*L'amour du Père peut changer
un moment, un homme, une vie tout entière.
un moment, un homme, une vie*

samedi 12 novembre, 9h-16h30
La Chaux-de-Fonds - Polyexpo

(Inscriptions sur place possible)

En Clamogne 27 / CP 192
 CH-1170 Aubonne

Tél: 021 821 15 04
 Fax: 021 821 15 19

E-mail: info@hommes.ch
 Homepage: www.hommes.ch

Dossier: Africains parmi nous!

Ils font

14

Vivre debout malgré
 la folie de la guerre

27

Social

Osez changer
 d'assurance maladie!

32

Magazine

Tout feu tout flamme,
 ce sacré site!

38

La VP: lectorat
 enthousiaste!

Adresse: **32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel**
 Tél.: **032 724 15 00** e-mail: **info@vpne.ch**

Editeur: **Conseil Infocom**
 Comptabilité: **Philippe Donati**

Impression: **Weber SA**
 Graphisme pages rédactionnelles: **Adequa Communication**
 Photo de couverture: **Pierre Bohrer**

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

43

Rubriques habituelles

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte

Nos plus belles **chances**: nos différences

En 1901, le passage d'un Chinois à Besançon était si extraordinaire que le journal local lui consacrait la totalité d'un article, avec en grand titre: «*Un Chinois en visite dans notre cité*». Ce temps est révolu. Aujourd'hui, plus personne ne se retourne sur un étranger, il est devenu banal de croiser des gens de tous les continents. Pourtant, s'ils font maintenant partie du paysage, peu de Suisses savent qui ils sont vraiment. Le sujet est très vaste. *La VP* s'est approchée des Africains qui vivent parmi nous. Là également se cachent des cultures et des origines d'une grande diversité. Il a fallu choisir. Dans ce dossier, il ne sera ni question d'immigrés clandestins, ni de requérants d'asile ni de NEM - qui mériteraient à eux seuls qu'on leur consacre un dossier -, mais d'Africains ordinaires, installés dans notre région, qui tentent d'y vivre, d'y travailler, d'y aller à l'école, bref, de s'intégrer tant bien que mal dans le monde occidental si différent du leur.

«C'est notre responsabilité: une bonne information éviterait bien des malentendus et des conflits»

En allant à la découverte de quelques facettes de la vie de ces Africains, ce qui frappe d'abord, c'est la multitude de saveurs des boutiques aux parfums exotiques, et leurs clients ayant soif de discuter, de palabrer en prenant tout leur temps. Puis il y a les robes, tuniques et turbans éclatants qui mettent un peu de couleur dans le flot des complets-cravate gris. Il y a leurs combats pour obtenir du travail, obtenir un difficile équilibre entre intégration et assimilation, leur besoin de se rencontrer pour retrouver un peu de l'Afrique. Il y a le racisme ordinaire qui perdure au coin d'un préau d'école ou dans une banale course en bus. Il y a leurs spiritualités, qui contrastent avec les nôtres, exubérantes, le rythme chevillé au corps, la foi exprimée par le concert des voix. Il y a le courage de ces femmes qui se démènent pour apprendre un métier, ouvrir un magasin, comprendre les rouages du système scolaire, éduquer leurs enfants, et souvent encore assumer la bonne marche du ménage dans la pure tradition de la femme africaine. Et par contraste, il y a ces hommes, en arrière-plan, figés dans leur rôle traditionnel, comme perdus dans un monde qui n'est pas le leur, qui semblent

s'accrocher à leurs traditions et à leur culture sans paraître vouloir évoluer.

Entre eux et nous, il y a parfois un fossé. Jusqu'où peut-on se comprendre? Avec un regard à la fois curieux, tendre et perplexe, et sans tomber dans un optimisme béat, il est pourtant possible de créer des ponts de part et d'autre. Pour cela, il faut prendre conscience des richesses et des limites de nos différences, et savoir que les hommes sympathiques et les insupportables sont équitablement répartis dans chaque pays, chaque tribu, chaque famille; et cela, qu'ils soient Blancs, Jaunes ou Noirs. S'il y a des attitudes qui étonnent ou irritent, il serait bon de se poser la question: comment réagirions-nous si nous étions projetés dans un pays dont nous ne connaissons ni les coutumes, ni le mode de vie? D'où l'importance de se donner des moyens efficaces pour leur permettre de s'informer sur ce qui se passe chez nous. C'est notre responsabilité: une bonne information éviterait bien des malentendus et des conflits. Pour accepter des règles, il est évident qu'il faut les connaître et surtout les comprendre.

Notre planète est petite. Nous sommes condamnés à vivre ensemble. Autant le faire tout de suite. En étant convaincu que l'on a toujours à apprendre de l'autre et que la différence enrichit. Et, pourquoi pas, en se basant sur cette bonne vieille règle d'or qui dit: «*Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous*». Élémentaire, oui, mais loin d'être simple, car cela exige de la compréhension, du temps, de la patience et de l'indulgence réciproque.



Maîtres-mots

Eloigne-toi plus encore
Que les bords du ciel.
Les draps protègent tes chairs
Que les plis font si tendres
Où viendront déferler
Les jours opprobres
Des poussières de silence.

Têtes raides, Luna



L'impartialité des chiffres

Les «gens de couleur», ainsi qu'on a pris l'habitude de les désigner plus ou moins pudiquement, constituent aujourd'hui, plus encore probablement que les ressortissants, blancs, de l'ancienne Yougoslavie et de l'Albanie, l'essentiel de ce que nous appelons, en écho à un besoin instinctif de nous protéger ou d'exclure, «les étrangers», entendez ceux «pas comme nous», les «autres», les «différents». Ces populations noires africaines, c'est un fait, ont augmenté sous nos latitudes. Un phénomène qui, sans trop de surprise, s'explique en grande partie par d'évidents dysfonctionnements tant politiques qu'économiques dans leurs pays d'origine.



Photos: P. Bohrer

Il y a encore deux décennies, croiser ne serait-ce qu'un seul Noir africain dans un de nos lieux publics relevait de l'inhabituel et suscitait de ce fait de l'étonnement. Aujourd'hui, cette présence est plus commune à nos côtés - songeons à nos équipes de football et de basket! -, et n'engendre plus trop de réactions de surprise, sauf parmi une inmanquable poignée de prétendus «purs et durs» à tendance raciste, toujours enclins à peindre un gros diable «couleur café» sur ce qu'ils voudraient comme d'«insouillables» murs rouge et blanc. Comme si nous risquions une invasion de hordes sauvages, limite extraterrestres, prêtes à nous corrompre avant de nous croquer tout crus...

Il convient de demeurer sérieux, et les chiffres empêchent heureusement de céder à des divagations angoissantes. On recensait ainsi en Suisse, à fin 2004, 60'019 personnes porteuses d'un passeport africain, soit 33'679 êtres masculins et 26'340 êtres

féminins. Un ensemble de 60'019 personnes donc, dont plus des deux tiers, à savoir 42'009, détenaient un permis B ou C. Les personnes relevant de l'asile étaient, pour leur part, 18'010. Du total de 60'019 personnes, 5'932 étaient nées en Suisse. A remarquer qu'en plus, 20 à 30'000 citoyens suisses, dûment inscrits comme tels à l'état civil, sont noirs, ce qui porte à 80 à 90'000 l'effectif des personnes «de couleur» vivant dans notre pays. Dans le seul canton de Neuchâtel, c'est un total de 2'352 Africains qui était enregistré à fin 2004, réparti pratiquement à égalité entre les deux sexes, soit respectivement 1'181 et 1'171.

Pour quoi et comment

Ceci noté, intensification du mouvement migratoire il y a indéniablement eu depuis quelques années. En provenance majoritairement de Somalie, d'Erythrée, d'Ethiopie, du Congo, du Rwanda, du Burundi, de Côte-d'Ivoire, du Burkina Faso et du



Mali. Une partie non négligeable des Africains «exilés» vit ici suite à un mariage avec un(e) Helvét(e) rencontré(e) alors que ce(te) dernier(ère) voyageait en Afrique. Une fraction est arrivée par regroupement familial, d'autres sont venus pour des études, et d'autres encore ont été recrutés par des entreprises suisses; c'est notamment le cas dans des banques et des compagnies d'assurance. En ce qui concerne le flux d'asile, les deux principales causes d'immigration sont, d'une part, l'instabilité politique en de nombreux endroits du continent africain, instabilité traduite notamment par des actes de violence et des persécutions de toutes natures engendrant terreur voire pour certains impossibilité à demeurer sur place; et, d'autre part, s'ajoutant à ces tensions, la difficulté extrême à survivre matériellement dans ce qui est, il ne faut pas l'oublier, une partie du tiers monde, avec la pauvreté que cela implique.

«Les premiers à s'être rendus, dans un souci d'enrichissement, là où personne ne les attendait ni ne leur avait demandé de venir, ce sont... nous, les Occidentaux!»

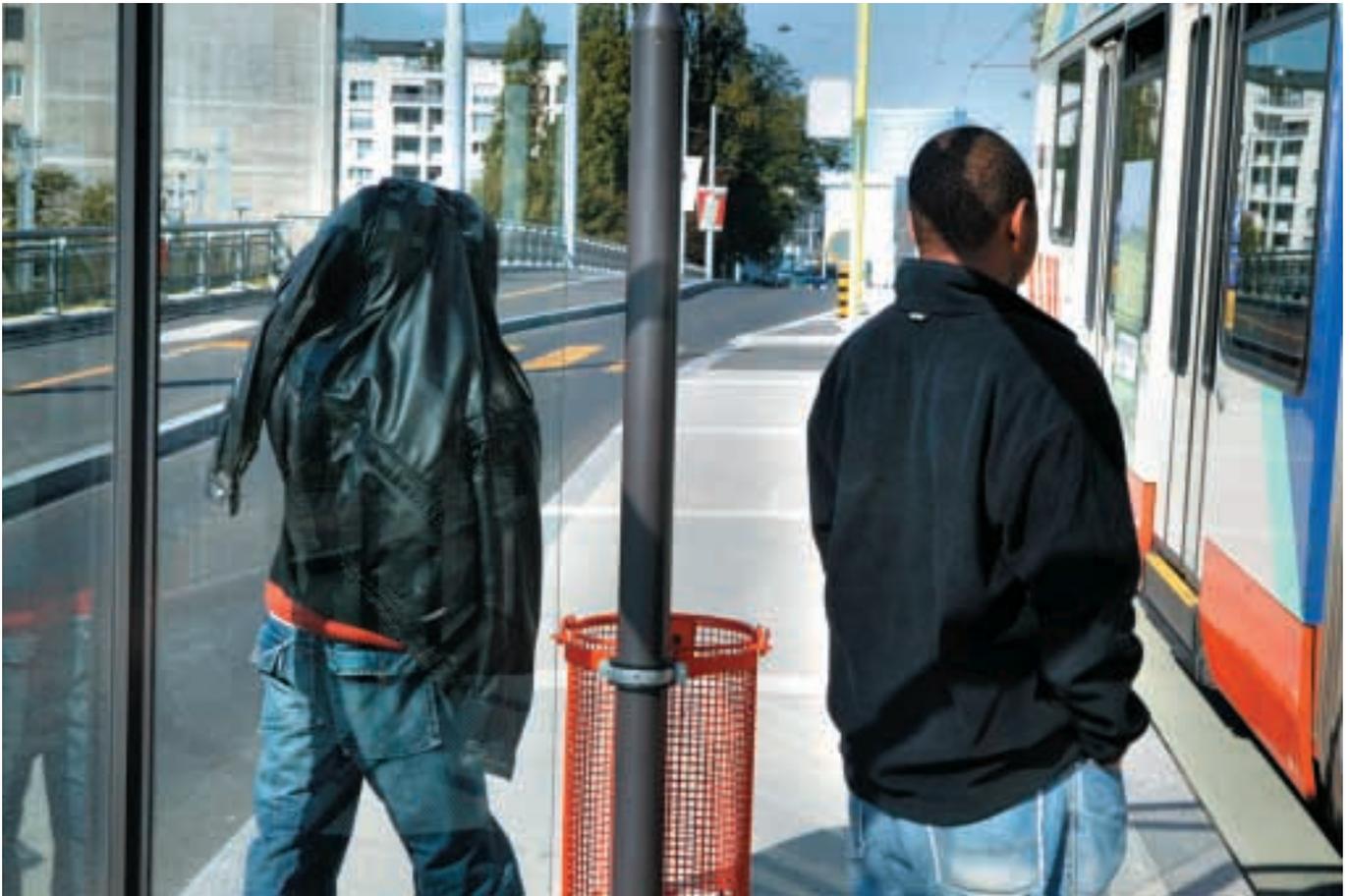
Pourquoi? Telle est LA question

«Des réfugiés économiques donc!», s'indigneront certains. Lesquels feraient bien, avant de lancer ces accusations abruptes, de songer au fait que les premiers à s'être rendus, dans un souci d'enrichissement, là où personne ne les attendait ni ne leur avait demandé de venir, ce sont... nous, les Occidentaux! Qui avons, des siècles de colonisation et de mission durant, pillé les ressources tant naturelles qu'humaines de cette région du monde désormais largement démunie. Sans ce long saccage, infligé à l'époque sur la base de la loi du plus fort, l'exode dont nous subissons maintenant certains (épi)effets n'aurait certainement pas lieu.

La situation de la plupart de ces arrivants, souvent sans le sou après le paiement aux filières de passeurs de leur voyage en bateau entre l'Afrique du Nord (Algérie, Maroc et Libye essentiellement) et l'Europe, reste très précaire chez nous. Leur statut peu stable, la priorité due légalement à l'engagement de main-d'œuvre indigène et de l'Union européenne, leur faible niveau de qualification professionnelle, leurs diplômes souvent pas reconnus, les procédures administratives alourdies pour les patrons qui les embaucheraient, et, ne le cachons pas, la discrimination dont ils sont victimes sur le marché du travail, cassent leurs rêves de «prospérité» et les condamnent à des conditions de vie extrêmement modestes - on évoque 30% de chômage parmi eux. Conditions accentuées par le fait qu'il leur est presque impossible de travailler «au noir», la couleur de leur peau les faisant très vite repérer... et dénoncer!

Si 90% de leurs demandes d'asile sont refusées, beaucoup bénéficient tout de même d'une admission provisoire, qui après quelques années et recours, leur vaut une intégration de fait. D'autant que dans la plupart des cas, dont ceux des délinquants, leur pays d'origine, escomptant des rentrées de devises de la part de ces exilés qui envoient de l'argent à leurs familles restées sur place, refusent de les réaccueillir. Modifier cette situation boiteuse et préjudiciable à toutes les parties concernées, impliquerait que la Suisse élargisse ses critères d'acceptation, par notamment la reconnaissance d'autres persécutions que celles infligées par les Etats, ainsi que le recommande le *Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés*. Une politique plus flexible et nuancée en matière d'asile permettrait donc un meilleur contrôle du canal d'immigration.

Laurent Borel ■





Ils se prennent en main

A cause de leur peau, les Africains sont particulièrement visibles. De plus en plus nombreux, ils prennent leur place dans la ville. Qui sont ces Noirs qui ouvrent des commerces, lancent des projets? Rencontres de quelques représentants d'une population qui reste très peu connue, souvent victime de préjugés que la réalité contredit.



Photos: P. Bohrer

Née au Congo, elle a d'abord travaillé pour l'ambassade de son pays à Berne. Puis elle a épousé un Suisse. Félicienne Viloz est conseillère de ville à Bienne depuis plusieurs années. Très engagée dans le travail d'intégration, ce petit bout de femme dynamique et rieuse est l'une des figures de proue des communautés africaines de la région. C'est elle qui nous sert de guide.

Un petit bout d'Afrique

«Chaleur africaine», c'est le nom évocateur choisi pour l'association. Celui de sa fondatrice ne l'est pas moins: Maman Gentille. Vêtue de son boubou, un tissu noué sur la tête, Rose Baumann - c'est son vrai nom - mène son petit monde comme une mère africaine. Ils sont nombreux à venir lui raconter leurs difficultés, au travail, dans les familles binationales... «Je fais le conseil», comme elle dit, avant de rappeler que chez les Africains, on ne laisse jamais quelqu'un seul avec ses problèmes. Au premier étage d'une ancienne usine, c'est l'association des Siciliens qui a cédé ses locaux: «Ils n'étaient plus que quinze. C'était beaucoup trop grand!», raconte Maman Gentille. Un coin bar, avec quelques tables. Juste à côté, une vaste salle: les concerts, les deuils, les «indépendances», l'espace est beaucoup utilisé. «Pour nous, c'est un coin anti-stress, un endroit où s'évader», explique Jeff Mony Manga. Ce jeune enseignant, arrivé du Cameroun à l'âge de sept ans, a fait toutes ses classes en Suisse: «Ici, on peut être nous-mêmes. Manger comme en Afrique, écouter nos musiques, chanter, danser... A l'extérieur,

quand on est Noir, on ressent toujours une pression.»

Un drapeau suisse est suspendu à la porte: «Nous sommes en Suisse, ce pays nous a accueillis, c'est aussi notre pays, explique Maman Gentille. Mais nous avons aussi tous les drapeaux des pays de nos membres. Nous voulons offrir un vrai lieu de rencontre.»

«Vêtue de son boubou, un tissu noué sur la tête, Maman Gentille mène son petit monde comme une mère africaine»

Sens du commerce et solidarité

Xavéry Carpi était institutrice au Cameroun. En Suisse, ses diplômes n'ont pas été reconnus. Après avoir fait des petits boulots mais aussi essuyé pas mal de refus d'embauche à cause de sa peau, elle a décidé de se mettre à son compte. Aujourd'hui, sa boutique est installée en plein centre-ville, les produits proposés sont chics. «Je réponds aux besoins spécifiques des migrants, pour les vêtements et les chaussures, précise-t-elle. Ils aiment ce qui est plus coloré, plus fantaisiste.»

Les débuts n'ont pas été faciles, mais son sens du commerce lui a permis de créer un réseau pour obtenir la marchandise à bon prix. Encore la solidarité africaine! Son entreprise paie sa part d'impôts et de TVA: «Nous ne voulons pas être des assistés, insiste la jeune femme. Les Africains ont le même potentiel que les autres et nous devons conquérir notre indépendance. Nous voulons devenir des partenaires respectés et surmonter notre complexe d'infériorité hérité de l'histoire.» Son magasin offre



aussi la possibilité de transférer de l'argent dans le monde entier. Ils sont très nombreux à venir y déposer quelques fonds destinés à la famille restée «là-bas». Xavéry Carpi confirme que la moindre somme permet de faire vivre beaucoup de gens au pays. La société de transfert d'argent a été créée récemment par des Africains et concurrence une grande entreprise américaine. Les migrants de toutes nationalités viennent recourir à ce service que les banques n'assurent pas.

Madame la directrice

Place de la gare, la directrice d'une école de soins esthétiques nous reçoit dans son bureau. Au mur, la carte mondiale des écoles dont son agence fait partie. Christelle Eggenberg annonce la couleur: «*Le beau est de plus en plus important dans cette société: notre métier le devient aussi.*» Cette Camerounaise, devenue Suissesse par mariage, dirige une équipe de formatrices et d'étudiantes. Elle a racheté l'affaire, il y a quelques années: «*Quand certains parents ou des clients arrivent, ils sont un peu surpris que Mme Eggenberg soit noire. Mais après, les choses se passent très naturellement*», confie cette femme élégante. Qui ajoute: «*Dieu a voulu qu'il y ait plusieurs couleurs de peau pour que nous soyons moins bêtes.*»

A ses élèves qui manquent parfois de confiance, elle aime répéter: «*Si moi, j'y suis arrivée, chacun le peut!*» Pour le travail, elle admet qu'elle est plutôt exigeante. Pas question d'imaginer qu'une directrice africaine soit plus indulgente. Quand on lui parle de la communauté africaine, elle fait immédiatement des distinctions. Il y a ceux qui se démènent et ceux qui se laissent complètement aller, anesthésiés par des aides dont ils n'ont pas l'habitude. «*Un peuple si fort, qui a appris à se débrouiller, c'est triste!*», conclut-elle.

Manioc et lait Nestlé

Derrière le comptoir de son épicerie, Célestine Baheta tient le même discours. Elle peste contre certains compatriotes: «*Les aides sociales en gâtent beaucoup. Il faudrait les faire travailler.*» Cette Congolaise est une pionnière. Sollicités par l'Europe, elle et son mari sont arrivés pour exercer leur métier d'infirmiers en 1981. «*A l'époque, il n'y avait pas d'Africain. On était seuls!*», raconte-t-elle en vendant des morceaux d'argile «contre la dépression». Et de secouer la tête: «*En Afrique, on n'a pas le temps d'être dépressif!*» Au cœur de la vieille ville, sa boutique regorge de toutes les richesses du continent noir. Les boubous, les bijoux et le djembe, les cosmétiques avec les mèches de cheveux et les produits adaptés aux peaux foncées. Son secteur alimentation est incroyablement riche: manioc, bananes plantains, plakali, gombo... Tout ce qu'il faut pour faire le «fufu» et... sur une étagère, les boîtes du fameux lait Nestlé. «*Ils sont nombreux à ne pas en vouloir un autre. On est obligé de l'importer!*», justifie Célestine Baheta. Comme dans toutes les boutiques africaines, les clients viennent pour acheter et pour parler. Célestine Baheta les écoute: «*Ce n'est pas facile d'être dans un pays étranger. Personne ne vient par plaisir. Dans les années 1990, les Africains ne parlaient pas. Mais depuis que les guerres ont commencé...*» Elle connaît bien les difficultés de l'intégration: «*En Suisse, les enfants sont traités avec moins de sévérité qu'en Afrique. A l'école, on leur inculque le dialogue, le respect dû aux enfants. Alors que les parents africains sont généralement assez autoritaires. Ces contradictions posent des problèmes: les parents ne savent plus comment éduquer leurs enfants.*» La Suisse l'a changée, elle aussi: «*Quand les membres de la famille viennent, on remarque que cela ne serait plus possible de rentrer.*»

Cédric Némitz ■



Sida et prostitution



Photo: P. Bohrer

Le sida reste une menace générale. Pour atteindre les populations migrantes d'origine africaine, l'association «*Aide Sida Berne*» a mis sur pied un groupe de prévention particulier. Faïda Nelson est infirmière. Avec d'autres Africains, cette Congolaise coordonne un patient travail de prévention dans les lieux de rencontre et les discothèques: «*Ils ne savent pas forcément où trouver l'information. En Afrique, le travail de prévention n'est pas du tout assumé par les autorités*», prévient-elle. Mais le contexte de précarité des migrants favorise les prises de risques: «*Il n'y a pas de véritable conscience des dangers. Quand on doit se battre pour survivre, obtenir des papiers, vivre seul séparé de sa famille... la menace du virus paraît bien relative.*» Voilà pourquoi des actions sont entreprises régulièrement dans les centres de requérants d'asile.

Faïda Nelson est aussi engagée dans «*Xenia*», une association d'aide aux femmes prostituées: «*La société de consommation propose tellement de choses que les migrants ne peuvent pas s'offrir. Puisqu'ils ne peuvent pas travailler, la tentation est grande de se laisser embarquer dans des activités illégales pour recevoir un peu d'argent.*» Ces moyens existent: trafic de drogue pour les garçons, prostitution pour les filles. «*Certains habitants de ce pays ne se gênent pas de profiter de cette vulnérabilité*», constate Faïda Nelson.

Le rêve européen...

Chaque nationalité dispose d'une équipe de médiatrices. Bernadette Oswald est camerounaise et fournit cette aide depuis des années à des Africaines: «*Les filles ont peur, notamment de la police*», explique-t-elle. Ce sont souvent des femmes africaines disposant d'un passeport suisse qui organisent les salons. Elles vont recruter des jeunes filles directement en Afrique: «*Parfois, elles font miroiter un emploi de vendeuse ou de coiffeuse, et quand la jeune fille arrive...*», témoigne Bernadette Oswald. Elles tombent alors sous la coupe de la mère maquerelle, parce qu'il faut rembourser la famille qui s'est cotisée pour le départ, ou le réseau qui a payé le billet d'avion. «*Elles sont exploitées, d'abord par leur famille là-bas. Et aussi par les «pouf mères», dénonce Bernadette Oswald. Elles n'ont pas de vie privée, vivent recluses, parfois sans jamais sortir. Puisqu'elles n'ont pas de papiers, elles craignent même d'aller à la pharmacie pour soigner une fièvre.*» L'association a désormais le droit légal d'entrer dans les salons de prostitution. Les médiatrices s'engagent dans la prévention des maladies sexuellement transmissibles. Elles offrent aussi une ligne d'appel d'urgence, des conseils juridiques, par exemple pour des questions de contrat de travail, d'impôts ou d'assurance: «*On leur répète qu'elles ne doivent pas se laisser réduire en esclavage*», conclut Bernadette Oswald. (C. N.)



Incompatibilité? Non, mais...

Les Noirs africains ont la réputation d'être souvent très religieux. Au point que leur ferveur, combinée à celle non moins ardente qui prévaut en Amérique latine, aurait fait basculer l'essentiel du poids du christianisme mondial dans l'hémisphère sud. Quelles sont les particularités de cette spiritualité africaine, et comment réagit-elle au contact de notre société européenne laïcisée? Interview à ce propos de Daniel Mabongo, pasteur d'origine camerounaise, en poste depuis plusieurs années dans le canton de Neuchâtel, actuellement dans la paroisse de La Côte (Corcelles-Peseux).

La Vie protestante: *Est-il exact que les Africains sont généralement plus pratiquants, plus religieux que nous?*

Daniel Mabongo: En préambule, il me paraît important de relever que l'on parle ici de l'Afrique comme d'un pays: c'est aberrant! L'Afrique, c'est plus de trente millions de kilomètres carrés, des dizaines de pays... C'est un continent trois fois plus vaste que l'Europe. Songez, par exemple, aux multiples différences entre la Grèce et la Norvège, eh bien, en Afrique, c'est pareil! Il est donc terriblement réducteur, voire erroné, de parler de l'Afrique, même que de l'Afrique noire, comme d'une entité uniforme.

Mais admettons un instant que cette généralisation, bien que par trop caricaturale, soit possible. A la différence des Occidentaux, les Africains vivent très fort la relation et dans la relation. Que ce soit avec les autres êtres humains et avec l'Esprit, le divin. C'est fondamental! Ici, cette proximité ne va pas de soi, elle est considérablement édulcorée. Certes, on aime bien se rencontrer, mais par pudeur, par gêne, par peur aussi, on exprime très peu son plaisir, son envie d'être ensemble. En Afrique, il s'agit plus que d'une envie, c'est un besoin, que l'on traduit dans la joie, le bonheur. Et cela développe un sens très fort de la communauté.

«En Occident, on est seul dans SA spiritualité; là-bas, c'est NOTRE besoin d'être ensemble reliés à Dieu»

La VP: *Cela n'est donc pas que social, c'est aussi religieux?...*

D. M.: Oui, et cela montre deux façons fort distinctes de vivre sa foi. Ici, on est seul dans SA spiritualité; là-bas, c'est NOTRE besoin d'être ensemble reliés à Dieu. On n'y dit pas, comme ici: «Mon Dieu». Mais c'est: «Notre Dieu». Cela procure un sentiment d'appartenance extrêmement puissant.

La VP: *Ce Dieu, ce sont les chrétiens occidentaux qui vous l'ont fait découvrir. L'avez-vous accueilli comme ils vous l'ont amené?*

D. M.: Dans la société africaine traditionnelle, le dieu, c'est celui de la tribu. On cohabite avec lui. Il relève donc de l'évidence, de la réalité vécue au quotidien, et on lui voue un immense respect.

Quand ils sont arrivés, les missionnaires chrétiens ont saccagé cet état d'esprit. Certes, ils ont apporté un Dieu valable pour tous, et ce faisant, ils ont aboli les rivalités, les guerres, mais en même temps, à coups d'accusations de paganisme et de lois, ils ont remplacé le respect voué au dieu par une notion infiniment plus dure et répressive: la peur. Le divin n'est alors plus prioritairement aimé, il est craint! Et cela a encore ses effets dans l'Eglise d'aujourd'hui: la sanction, notamment l'exclusion de





Photos: P. Bohrer

la sainte cène pour «mauvaise conduite», est très courante en Afrique. Et ce, malgré le fait que cette pratique punitive est parfaitement contraire à l'Évangile. Elle est simplement utilisée comme moyen de pression pour, en particulier, inciter les gens au paiement de leur «contribution».

En résumé, si elle a certes amené l'universalité du message de Dieu, l'Église, en voulant simultanément imposer une dogmatique autoritaire, des codes de vie stricts et des règles inapplicables aux sociétés indigènes, a davantage détruit qu'apporté en Afrique!

La VP: *Qu'advient-il sur le plan religieux des Africains qui débarquent chez nous?*

D. M.: Ils se trouvent confrontés à une foi infiniment plus cérébrale, intellectuelle, «retenue» que dans leur pays. Eux ont

besoin de partages qui ne s'arrêtent pas aux portes du temple, de partages qui se prolongent dans leur existence de tous les jours. Et ils s'entendent dire à la fin du culte: «*Au revoir, à dimanche prochain!*» Imaginez leur désarroi! Ils ont l'impression qu'on les accueille du bout des lèvres, avec une politesse contenue. Alors, ils viennent une fois ou deux à l'église, avant de renoncer. Ce n'est pas qu'ils ne s'intègrent pas, mais ils ne sont pas intégrés! Les rares qui persévèrent, entrent dans la logique d'ici: ils viennent à l'église pour eux! Les autres, formant la majorité qui se distancie, ceux-là vivent leur «esprit de corps» sous d'autres formes, au travers de rencontres en associations sociales ou culturelles.

Propos recueillis par Laurent Borel ■

Ainsi soient-elles

Les femmes jouent un rôle central en Afrique et aussi dans l'immigration. Elles sont au cœur du lien social et assument une grande part de responsabilité dans l'intégration. Décodage de ce rôle avec Roda Nenodji-N'dotar, secrétaire de l'Association Nationale des Femmes africaines et Amies de l'Afrique. Cette réfugiée politique tchadienne ne connaît pas le mot «résignation».

Pour comprendre à quoi sont confrontés les migrants, il faut savoir que la femme africaine villageoise est maîtresse de maison, et s'occupe intégralement de l'éducation des enfants: «*L'homme amène le gibier et elle le transforme. Elle s'occupe également de sa belle-famille tandis que presque rien ne lui appartient: tout est au nom de son mari. Si elle le quitte, l'époux garde tout, y compris les enfants. De plus, la polygamie y est monnaie courante. Si la femme des villes a la possibilité d'exercer son métier, c'est à la condition impérative qu'elle continue de s'occuper de la*

maison. Alors, elle engage à bon marché des bonnes pour assumer le quotidien. Quant à elle, elle contrôle et coordonne leur travail domestique.»

A l'arrivée en Europe, le choc est rude, surtout pour les hommes: «*La plupart d'entre eux ne veulent toucher à rien dans le ménage. Mais les femmes doivent travailler parce que le salaire de leur mari est insuffisant. Et il est hors de question d'engager des bonnes.*» Conséquences: soit, dans la plupart des cas, la femme africaine accepte de tout assumer et travaille à 200% pour préserver son mariage et ses enfants, soit le mari accepte de



l'aider, soit c'est le divorce: *«Le plus souvent, l'homme pense avoir perdu son rôle d'homme. Il accepte déjà fort mal que sa femme travaille, et il trouve dégradant de faire la cuisine.»* Pour les femmes mariées à des Occidentaux, le problème est souvent encore plus grave: *«Les requérantes déboutées, pour éviter de devenir NEM, «attrapent» le premier Suisse venu, généralement âgé. Comme ce n'est pas un mariage d'amour, mais de profit, il lui serre encore plus la vis qu'un Africain. Je viens de rencontrer une femme dans ce cas: elle doit verser son salaire sur le compte de son mari. Sinon, il la menace de divorcer, ce qui entraîne immédiatement le renvoi de Suisse.»*

Règles d'or de l'intégration

Pour pouvoir s'intégrer, un immense effort d'adaptation et d'apprentissage est indispensable. Rester dans son coin ne mène à rien: *«Il faut apprendre à connaître le système politique, le système scolaire, la culture, le climat, les usages du pays d'accueil et apprendre la langue du pays au plus vite. Après cela, on peut songer à résoudre les autres problèmes.»* Un exemple: en Afrique, la femme doit toujours avoir les yeux baissés. Ici, c'est différent: *«Quand je suis arrivée à Paris, j'ai dû changer d'avion. Je ne savais pas comment faire. J'ai demandé à des voyageurs, sans succès. J'ai finalement levé les yeux et découvert les panneaux d'affichage. A Genève, j'ai reçu un plan m'indiquant en allemand l'endroit où je serais logée en Suisse. A la gare de Berne, j'ai paniqué. J'ai interpellé tous les Noirs que je croisais, et finalement, un Nigérian m'a accompagnée. J'avais un plan, mais je ne savais pas l'utiliser! Pourtant, je sais lire, mais ce n'est pas suffisant.»*

«J'aime la liberté de vie qui m'est offerte ici, la liberté de me posséder dans mon corps, la liberté de mouvement, de parole, le droit au travail et à la formation»

La liberté d'être soi

Roda Nenodji-N'dotar s'est épanouie en Suisse: *«Au Tchad, la femme doit demander l'autorisation pour sortir dans la rue. Elle est considérée comme un enfant. Alors, j'aime la liberté de vie qui m'est offerte ici, la liberté de me posséder dans mon corps, la liberté de mouvement, de parole, le droit au travail et à la formation. J'en profite au maximum. Au Tchad, j'aurais dû demander la permission pour cette interview. Ici, je n'ai rien dit. Je leur laisse la surprise!»* Elle apprécie la simplicité, la ponctualité, la précision, et le respect des Suisses: *«Si tu les respectes, ils te respectent. J'ai compris que, plutôt que du racisme, certaines personnes n'aiment tout simplement pas être dérangées par qui que ce soit, Blanc ou Noir. Je ne veux pas m'imposer. J'accepte l'autre tel qu'il est. J'entre en contact avec ceux qui en ont envie, mais je ne veux obliger personne à entrer dans mes convictions.»*

Et de conclure, optimiste: *«Je prends ce qui est bien en Suisse, ce qui est bien dans mon pays, et je fais un bon mélange. Pour les migrants, c'est une richesse: nous avons, plus que les Suisses, le choix de prendre le meilleur de deux cultures.»*

Corinne Baumann ■



Photo: P. Bohrer



La réalité des préjugés

Des regards en biais, des commentaires déplacés, parfois même des injures: un Africain est quotidiennement confronté au problème que pose la couleur de sa peau. Le sujet est brûlant: en 2004, la *Commission fédérale contre le racisme* a publié un rapport sur «*Les Noirs en Suisse*». Les conclusions de ce travail sont alarmantes. La psychologue Carmel Fröhlicher est l'auteur de cette étude. Rencontre.

Même après trente ans de vie en Suisse, un homme ou une femme noirs continuent d'être remarqués et bien souvent discriminés. Née en Haïti, mariée en Suisse depuis des années, Carmel Fröhlicher confirme une réalité qu'elle expérimente parfois elle-même: «*A mon sens, en Europe, la population noire est persona non grata.*» Les témoignages que cette psychologue a recueillis sont éloquentes: «*Dans la rue, surtout en Suisse alémanique, beaucoup d'Africains interprètent le regard des gens comme négatif. Il y a des soupçons, parfois de l'agressivité. Et ce n'est pas de la paranoïa. D'ailleurs certains politiciens ne craignent pas de stigmatiser toute la population de couleur. Et les médias le répercutent très largement. Ils accentuent ainsi les clichés.*» Le procédé est explicitement raciste: les préjugés sont infligés à l'ensemble d'une population, sans distinctions individuelles. On dit: «*Ils sont tous...*» L'image du dealer suffit alors pour identifier tous les Noirs.

Le bus, l'école et la police...

Les exemples d'humiliation ne manquent pas: dans les transports publics, les places restent libres à côté d'un Noir ou

quand cette maman africaine prend sur ses genoux son enfant, une dame bien mise lui répond: «*Si vous étiez restés chez vous, il y aurait assez de place pour les Suisses!*» Les policiers qui abusent des contrôles à l'égard des Noirs avec cet argument: «*Si vous n'êtes pas contents, vous n'avez qu'à retourner chez vous!*» Ce jeune enseignant dont on s'étonne qu'il sache si bien parler le français... alors qu'il est né en Suisse. Le document de la *Commission fédérale contre le racisme* fourmille d'exemples parfois anodins, parfois inconcevables, qui tous trahissent un racisme bien réel. Les Suisses noirs sont particulièrement marqués par ces discriminations: «*Ils sont considérés comme des étrangers et des délinquants bien qu'ils soient citoyens suisses respectueux des lois et qu'ils travaillent comme leurs concitoyens*», peut-on lire dans les conclusions de l'étude.

«En provoquant des simplifications réductrices, le monde politique et les médias discréditent toute une catégorie de population, qui est d'ailleurs parfois déjà bien intégrée»

Effort à poursuivre

«*Il faut souligner que beaucoup d'efforts sont entrepris pour améliorer les choses. Les Blancs qui nous aident ne doivent pas se démobiliser. De plus, les Africains commencent à se réunir dans des associations ou des lieux de rencontre pour en parler: cela doit être encouragé*», note Carmel Fröhlicher, avant de regretter que tous les signaux donnés par les autorités aillent à contresens. «*En Europe en général, ajoute-t-elle, beaucoup de personnes ont une image négative du Noir: selon ces préjugés, il est nonchalant et ignare, il est pauvre et a besoin d'aide. Alors qu'en fait, la plupart des Africains qui arrivent sont remplis d'ambitions positives: ils souhaitent s'intégrer, contribuer au développement du pays qui les accueille, élever leurs enfants honnêtement.*» En focalisant l'attention sur une minorité qui tombe dans la délinquance - d'ailleurs pour des raisons qui mériteraient d'être finement analysées -, en provoquant des simplifications réductrices, le monde politique et les médias discréditent toute une catégorie de population, qui est d'ailleurs parfois déjà bien intégrée. Carmel Fröhlicher conclut: «*Le populiste tient un discours qui semble logique, mais il opère des raccourcis terriblement réducteurs. En fait, il est manipulateur.*»





Moi, raciste?

En chacun(e) sommeille un(e) raciste, et dans l'évolution chaotique de notre société, il suffit d'une secousse pour le/la réveiller. Réflexion... à fleur de peau.



Quand les hommes vivront d'amour...

Photo: P. Bohrer

Vous pensez que vous n'êtes pas raciste? Alors, pourquoi vous énerver parce que ce bus est rempli de jeunes Africains assis, tandis que, fatiguée et plus toute jeune, vous êtes debout? Pourquoi rongez-vous votre frein quand vous voudriez lire tranquillement dans le train et qu'un étranger emplit l'espace de ses appels sur son portable? Et avec quoi paie-t-il tout cela en outre? Et cette femme métisse qui laisse crier ses deux petites filles mal élevées?

Nos rues sont pleines de gens de couleur, nos magasins, nos moyens de transport grouillent d'étrangers, et parfois c'est prêt à sauter dans notre langage ou dans nos nerfs!

«Le racisme s'éveille quand il y a manque, insécurité, angoisse de l'avenir, peur du changement»

Apprendre à vivre ensemble

C'est que la situation est différente de ce que nous avons connu. C'est que ces gens sont différents et se comportent différemment. C'est que tout devient difficile aujourd'hui, et qu'il y a beaucoup d'apprentissages qui ne sont pas faits! Apprendre à vivre ensemble de part et d'autre. Et pas seulement sur le plan du risque d'un racisme anti-couleur ou d'une xénophobie pleine de peurs. Aussi entre des groupes qui n'ont pas encore appris à se reconnaître et à s'approprier: par exemple, les jeunes et les vieux, pour le dire en deux mots! Et les peurs ou les préjugés réciproques sont légion. Et les exclusions aussi.

Le racisme est un phénomène très complexe. Il tient à notre identité, à notre conscience de la différence, et aux bouleversements sociaux, politiques de nos sociétés. Il est lié dans ses formes les plus inquiétantes aux pouvoirs injustes qui s'exercent et déstabilisent la planète, mais aussi à la peur des individus et de peuples qui ne savent plus qui ils sont et comment ils vont s'en sortir.

Le racisme exprime le déséquilibre de notre actualité. C'est comme un cancer que les individus et les collectivités sains arrivent à gérer et à intégrer grâce à leurs anticorps et leur ouverture. Tandis que les éléments qui souffrent d'une infériorisation, d'une fragilité ou d'une forme d'exclusion cèdent aux propagandes les plus populistes, et le tissu de leurs sociétés ou de leurs relations se pourrit de métastases et produit des facteurs mortels. Mortifères pour tout le monde et à tous les niveaux. C'est comme un engrenage. Et tout le monde y perd, et s'y perd, hélas!

Le racisme se réveille quand il y a manque, insécurité, angoisse du lendemain, peur des changements. Alors, les différences qui secréteraient une possibilité de bénéfice mutuel deviennent sujet de rejet. Et l'on s'embarque pour la recherche de boucs émissaires. Qui n'a pas cherché dans diverses situations un bouc émissaire? C'est sa faute! C'est leur faute!

Seules des personnalités équilibrées, des sociétés capables d'intégration pourront faire du racisme qui est en nous, comme la colère ou la passion, un facteur qui ne décompose pas notre monde.

Marie-Josèphe Glardon ■

La paix, un grain de folie?

«En tant qu'être humain, il n'y a qu'une seule chose dont je suis absolument certain: un jour, je devrai mourir. Eh bien, sachez-le: je n'ai pas envie d'être mort avant ce jour-là!»

Tout en l'écouter, certaines personnes assises autour de lui avaient l'air de se dire: *«Cet homme-là doit avoir un grain, un grain de folie...»* Et je les voyais se recroqueviller sur elles-mêmes, comme pour se protéger de cette folie peut-être contagieuse.

D'autres personnes au contraire me donnaient l'impression de s'ouvrir: elles respiraient plus au large, elles regardaient vers un nouvel horizon. Elles entraient dans l'espace de confiance créé par cet homme debout au milieu d'elles. Elles voulaient partager avec lui sa passion pour la vie.

Cette scène est restée gravée dans ma mémoire. J'en ai été témoin à Butare au Rwanda en 1998. L'homme debout racontait le chemin de paix sur lequel il avance depuis des années. Dans ce pays déchiré par les violences dont on se souvient, des hommes et des femmes consacrent le meilleur de leur énergie à créer des espaces de confiance et de dialogue. Prenant conscience des dangers ainsi encourus, un étudiant en tira alors la conclusion suivante: *«Si tu prends de tels risques, c'est que tu n'aimes plus la vie...»* La réponse a été cinglante: *«Je n'ai pas envie d'être mort avant mon dernier jour!»*

Grain de folie dont il faut se protéger ou grain de vie qui va s'épanouir?

Etre vivant, c'est tout autre chose que de ne pas être mort. Etre vraiment vivant, c'est choisir de respecter la dignité de toute personne, quelles que soient son histoire et sa situation. Au

Rwanda, des paysans et paysannes ont choisi d'unir leurs forces et leurs maigres ressources; pas seulement pour rester vivants, mais pour construire et assurer leur avenir et celui de leurs enfants. Grâce à des prêtres - modestes - de l'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR), ils peuvent investir dans l'achat d'une nouvelle parcelle, de semences ou d'un grenier pour conserver les récoltes. Dans la région de Kibungo par exemple, le pasteur Mayshara et un agronome mis à disposition par l'Eglise, encouragent, conseillent et appuient ces groupements. Le travail de l'Eglise s'inscrit dans le terreau social et économique du pays, l'Evangile y est vécu et partagé autant que prêché.

«Etre vraiment vivant, c'est choisir de respecter la dignité de toute personne, quelles que soient son histoire et sa situation»

L'appui de *DM-échange et mission* pour ce travail est un signe concret de la participation des Eglises du Nord à la reconstruction et à la vie de ces populations. Par des dons ou des actions concrètes, chacun, chacune dans notre pays peut être engagé à leur côté. Acheter le café de la campagne *DM-EPER*, produit à des conditions équitables, en est un exemple. Au Congo comme au Rwanda, *DM-échange et mission* et l'*EPER* vous mettent en relation avec des artisans de paix animés par le même Souffle de Dieu. Ces hommes et ces femmes nous demandent de raconter les graines qu'ils sèment dans la terre de leur pays; ces graines ne sont guère plus grosses que des graines de moutarde; elles n'ont pas la prétention de supprimer toute souffrance; elles sont porteuses d'une immense espérance parce qu'elles répondent à cette vocation qui traverse les siècles: *«Je mets devant toi la vie et la mort. Choisis la vie et tu vivras!»*

Jacques Küng ■

Soutenez les groupements de paysans au Rwanda!

Commandes à:

Marc Morier, animateur Terre Nouvelle,
tél. 032 913 01 69 courriel: m.morier@eren.ch

Ces formidables travailleurs de l'ombre (IX)

Une quantité d'ONG s'activent, avec souvent peu de moyens mais beaucoup de ténacité, dans le but que notre planète recèle un peu moins de souffrances, d'irrespect et d'injustices. Chaque mois, l'une d'elles se présente dans cette rubrique. Aujourd'hui: *Handicap International, Vivre debout.*

Qui sommes-nous?

Des volontaires et des professionnels, spécialistes de l'appareillage et de la réadaptation, médecins, psychologues, démocrates, techniciens... qui ont choisi de consacrer leur énergie et leurs compétences aux personnes handicapées et aux populations les plus vulnérables, dans les situations d'extrême pauvreté ou de crise, quelle qu'en soit la cause.

Notre histoire

1982, *Handicap International* naît d'une confrontation au terrible dénuement de milliers de réfugiés cambodgiens handicapés. Victimes des mines antipersonnel, de malnutrition, de maladies ou paraplégiques... Rien n'est prévu pour eux. En quelques

semaines, deux médecins créent un premier centre d'appareillages simples au camp de Khao I Dang, qui abrite alors 6'000 personnes handicapées parmi 160'000 réfugiés.

Depuis plus de vingt ans, l'association a étendu et diversifié son action dans une soixantaine de pays.

Notre démarche: l'autonomie

Vivre debout, dans un environnement difficile, rendu plus cruel encore par la pauvreté, l'exode ou la famine, c'est tout simplement donner aux personnes handicapées les moyens de devenir actrices de leur propre vie. Dans ce but, nous cherchons toujours à développer les compétences locales, grâce au partage des savoir-faire et à la formation.

Quels sont nos domaines d'intervention?

Nous secourons les populations les plus vulnérables dans les situations d'urgence. Irak, Iran, Afghanistan, tsunami en Asie du Sud-Est... Autant de situations récentes où la vulnérabilité des personnes handicapées a été décuplée par les conflits et les catastrophes naturelles. L'extrême précarité s'étend alors aux personnes âgées, aux femmes et aux enfants isolés, qui se retrouvent brutalement en situation de handicap majeur.

Nous créons des programmes de réhabilitation et d'aide au développement. C'est notre mode d'action le plus habituel. Nos compétences englobent la santé (appareillage, rééducation, soutien psychologique, santé primaire), l'éducation, la réinsertion économique et sociale, ainsi que la promotion et la défense des droits des personnes handicapées.

Nous luttons contre les mines antipersonnel et les bombes à sous-munitions. En 1992, *Handicap International* décide de réagir. Cofondatrice de la *Campagne Internationale pour Interdire les Mines*, l'association est colauréate du prix Nobel de la paix 1997. Depuis 2003, elle fait partie de la *Coalition contre les sous-munitions* pour dénoncer l'utilisation, la production, le commerce et le stockage de ces armes. Ayant les mêmes effets dévastateurs que les mines antipersonnel, elles tuent indistinctement civils et militaires, bafouant ainsi le Droit international humanitaire.

Sur le terrain, nos spécialistes mettent en œuvre des programmes d'éducation des communautés aux dangers des mines, ainsi que des programmes de déminage.

Suzanne Fellay ■

Vous souhaitez en savoir plus sur nous?

www.handicap-international.ch



Handicap International Section Suisse,

Avenue de Joli-Mont 11, 1209 Genève, Tél. 022 788 70 33

La BARC

◇ Vie communautaire ◇

La BARC ◇ *Conférences sur le thème de l'homosexualité* Orientation chrétienne, orientation sexuelle; pour s'informer, échanger et réfléchir. Mercredis 9 et 23 novembre, 20h à la maison de paroisse de Bôle.

Auvernier *Confectionnons ensemble des couronnes de l'Avent* mardi 22 et jeudi 24 nov. dès 14h à la cure. Inscriptions au 032 731 21 56.

Auvernier *Stand de L'Avent* samedi matin 26 novembre, 9h-12h au bas du village. Venez y déposer des denrées non périssables ou des dons en espèces pour la «Soupe du Cœur». Vente de couronnes de l'Avent et pâtisseries.

Auvernier *Pour les paroissiens sans voiture:* F. Jakob au 032 731 76 23; M. et Mme Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

Bôle *Traditionnelle «Grande fête»* 5 nov. à la maison de paroisse: marché aux fruits, légumes et fleurs, stand de petites puces et boutique avec toutes sortes d'objets utiles ou décoratifs confectionnés pour l'occasion.

Bôle *Café-Contact:* jeudi 17 nov., 8h-9h30 à la maison de paroisse (Moraine 5).

Colombier *Journée d'offrande* samedi 12 nov., fête paroissiale avec culte d'offrande à 17h au temple. Participation du peintre Jean-François Favre.

Pour vos fêtes de famille, repas et anniversaires

La paroisse de La BARC met à disposition sa maison de paroisse à Bôle

Infos et réservations: 032 842 59 21

◇ Cultes extraordinaires ◇

La BARC ◇ *Culte de la Réformation* 6 nov. à 10h à Bôle, avec Félix Moser, Prof. en Théologie Pratique à l'Uni de Neuchâtel et le chœur mixte paroissial.

Auvernier *Entrée dans l'Avent* 27 nov. à 18h, office du soir avec cène.

Bôle *Terre Nouvelle* 27 nov. 10h pour entrer dans l'Avent avec cène.

Colombier *Terre Nouvelle* 20 novembre à 9h45.

Colombier *Entrée dans l'Avent* 27 novembre, 17h30 au temple, saynète des enfants du culte de l'enfance «Tiens on frappe à la porte».

Colombier *Avec la magnifique voix de Sylvie Perroud Pirota* 4 déc. à 9h45.

◇ Vie spirituelle ◇

La BARC ◇ *Les études biblique reprennent* sur le thème: «Marie, mère de Jésus-Christ». Infos et inscriptions, Mme B. Gritti Geiser au 032 842 57 49.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La BARC ◇ *Eveil à la foi* samedi 3 déc., 17h au temple de Rochefort.

Bôle *Calendrier de l'Avent* Les enfants sont invités au temple à leur sortie de l'école. Programme: conte de Noël et ouverture d'une fenêtre du calendrier. Mardi 16h10-16h45 durant les quatre semaines de l'Avent.

Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ 0800 800 841 Livraisons gratuites à domicile

◇ Parents - Adultes ◇

Colombier *Garderie durant le culte* dès 9h30, salle de par., 20 nov., 4 déc..

◇ Aînés ◇

La BARC ◇ *Vie Montante* mercredi 2 nov., 14h15 au Cercle catholique.

◇ Cultes aux homes ◇

Bôle *Résidence La Source* lundi 21 nov.

Colombier *Noël aux homes* Chants des KT-chumènes mercredi 7 déc.



La Côte

◇ Vie communautaire ◇

La Côte ◇ *Vente de paroisse* samedi 5 nov., 8h-23h, salle de spectacles de Peseux: animations, repas, l'occasion de communiquer entre habitants de nos villages. Fanfare: 11h, Sorimont: 14h30, «La Soupière» de Lamoureux à 20h.

Corcelles *Réunion de prière* chaque dernier lundi 17h-18h à la cure.

Corcelles *Club de midi repas* en commun jeudi 24 nov., 12h. Inscriptions: Mme Chautems, tél. 032 731 21 76.

Peseux *Vous projetez de demander le baptême pour votre enfant?* Contactez un pasteur de la paroisse et réservez, pour une préparation avec d'autres parents, jeudi 24 nov. dès 20h à la chapelle de Corcelles.

Peseux *Accueil des nouveaux arrivés* jeudi 10 nov., dès 20h à la maison de paroisse. Fondue dans une ambiance conviviale. Infos: Martine Schläppy au 032 731 15 22) ou Anne-Lise Steiner au 032 731 39 77.

Peseux *Réunion de prière* chaque mardi, 9h-9h30 à la mais. de paroisse.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Corcelles *Culte du souvenir* Novembre est un mois où les jours se raccourcissent et où il est utile d'illuminer le souvenir de nos bien-aimés disparus, 10 novembre, 10h au temple.

Peseux *Culte de reconnaissance* 6 nov. 10h au temple, pour exprimer notre reconnaissance pour la vente de paroisse du jour précédent. Avec le chœur.



Pompes funèbres ARRIGO

Disponibilité – respect – discrétion

Peseux 032 731 56 88

◇ Vie spirituelle ◇

La Côte ◇ *«Mettre sa confiance en Dieu»* études bibliques, 7 déc., 22 fév. et 29 mars, 20h chez les Marthaler, Grand-Rue 8B, Corcelles, 032 730 29 36.

◇ *KTchisme pour adultes* 17 nov.: «Le baptême chrétien...».

◇ Enfants - Jeunes ◇

Peseux *Catéchèse familiale* sam. 3 déc., 17h45 mais. par. «Bien vivre au temps de Jésus», moment de réflexion, repas canadien. Infos: 032 730 51 04.

Peseux *Week-end du Culte de l'enfance* 19-20 nov. à La Serment. Nouvelle séquence «préparation de Noël» dès novembre, chaque vendredi, 17h30 à Corcelles, 18h à Peseux. Infos: D. Collaud (Peseux), 032 731 51 04 ou E. McNeely (Corcelles), 032 731 14 16.

◇ Aînés ◇

La Côte ◇ *La Maladie d'Alzheimer* conférence du Dr. Michel Guggisberg. 21 nov. Infos sur l'Âge d'Or, D. Collaud: 032 730 51 04.

◇ Cultes au home ◇

Corcelles *Foyer de la Côte* Célébrations-animations chaque jeudi à 15h15. Jeudi 24 novembre: culte avec onction d'huile.

Le Joran

◇ Vie communautaire ◇

Le Joran ◇ *Groupe «Parent seul avec enfants»* 26 novembre, 17h à la maison de paroisse de Cortaillod. Prise en charge des enfants: 17h-19h. Repas canadien vers 20h15. Programme détaillé: Martine Robert, 032 842 54 36.

◇ *Café du mardi* 9h-10h30 maison de paroisse de Cortaillod.

◇ *L'Eglise ouverte*, un temps de ressourcement et de fraîcheur, me 23 novembre et 21 déc., 17h-19h temple de Bevaix, méditation à 18h.



Bevaix Brunch vente samedi 26 novembre, salle de paroisse de Bevaix, rue de la Cure 5, de 10h et à 13h30.

Cortailod Vente samedi 5 nov., à Cort'Agora, 9h-17h: puces, bar, repas, jeux pour enfants. Après-midi: danse du Cameroun, présentation du Judo Club. 20h30 «Un petit jeu sans conséquence» avec la Théâtrale. Entrée libre.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Cortailod Fêtez l'Avent avec les enfants de primaire qui se réunissent le vendredi. Dimanche 27 novembre, 17h au temple. Chants et petite pièce seront au rendez-vous.

◇ Vie spirituelle ◇

Boudry Etude biblique mercredis 9 novembre et 7 déc. à la cure.

Boudry Méditation chrétienne à la cure. Deux groupes: mercredi soir 20h ou jeudi 16h, 23 et 24 novembre. Infos: A. Paris 032 842 10 41.

Cortailod Etude biblique vendredi 21 oct., 9h45 maison de paroisse.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Paroisse du Joran ◇ *Eveil à la Foi*, programme œcuménique pour les moins de 6 ans, animations et célébrations en famille. 1e rencontre: samedi 12 nov., 9h30 église catholique de Boudry. Infos: Pauline Pedroli, 032 842 54 24.

◇ Parents - Adultes ◇

Boudry Vous aimez chanter? Un groupe se retrouve mercredi 16 novembre, 20h à la cure (Vermondins 18). Infos: Martine Robert, 032 842 54 36.

◇ Aînés ◇

Bevaix Club des Aînés mercredi 16 novembre à 12h: repas-choucroute.

Cortailod Club des Aînés mercredi 16 novembre, 14h30 mais. par., conférence «Art et décoration culinaire et de table» par Christian Benguerel, chef de cuisine. Mercredi 30 novembre, *repas* à 12h15 mais. de paroisse.

◇ Cultes aux homes ◇

La Béroche La Perlaz: 2^e mardi du mois 16h. **La Fontanette**: 2^e mardi à 17h. **Chantevent**: chaque 2^e jeudi à 10h15.

Bevaix Les Jonchères: 1^{er} mardi du mois à 15h30. **Le Chalet**: 1^{er} jeudi à 10h. **La Lorraine**: dernier vendredi à 15h15.

Boudry Les Peupliers: 1^{er} mercredi du mois à 15h.

Cortailod En Segrin: 3^e vendredi du mois 10h. **Bellerive**: 3^e vendredi 10h15 (cène). **Maison de personnes âgées (Tailles 11)**: 3^e vendredi 11h.

La Chaux-de-Fonds

◇ Vie communautaire ◇

Abeille Soupe Terre Nouvelle vendredi 18 nov., 12h mais. par. (Numa-Droz).

Eplatures Après-midi lecture jeudi 3 nov. 15h à la cure; présentation du livre de Tavae Raioaoa «Si loin du monde, le naufragé du Pacifique».

Eplatures Repas choucroute et vente de l'Avent samedi 26 nov., 12h à la cure et Vente tout l'après-midi. Inscriptions: Anne-Lise Hirschy, 032 913 41 61.

Farel Groupe de tricot lundis 14 novembre et 12 déc., 14h au presbytère.

Grand-Temple Groupe d'animation locale jeudi 24 nov., 20h à la cure.

Grand-Temple Canti'choeur mardis 15 et 29 nov., 19h30-21h30 à la cure, pour toute personne aimant chanter et soutenir le chant lors d'un culte.

La Sagne Vente paroissiale samedi 5 novembre, 11h-17h à la salle de gymnastique, avec apéritif, repas, chants des enfants et loteries diverses.

Saint-Jean Bricolage de Noël mercredi 9 et jeudi 17 novembre, 14h-17h.

Couronnes de l'Avent/Décos de Noël mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 nov., 14h-17h, mercredi 23 nov. 19h30-21h30. **Vente directe** aux horaires ci-dessus et samedi 26 nov. dès 8h. Infos: 032 926 06 00/032 926 83 62.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Le Châtelot* vendredi 18 nov. à 9h30, avec cène. ◇ *Culte de la Réformation* 6 nov. 9h45 à Farel, (toute la paroisse). Accueil de la nouvelle pasteure-suffragante pour l'Abeille: Mme Françoise Dorier.

Eplatures et Abeille avec les KT-chumènes 4 déc., 10h aux Eplatures, 11 déc., 10h à l'Abeille (CAL), avec le groupe Gospel. Petit-déjeuner à 9h15.

Grand-Temple Culte à Croix-Fédérale 36 mercredi 23 nov. à 16h (cène).

Les Planchettes Par/pour les familles 27 nov. 10h15: «L'Amérique latine».

St-Jean Office méditatif 27 novembre de 19h à 20h.

Pour tous vos accordages, relevages, réparation d'orgues à tuyaux, notre service spécialisé est à votre disposition, services par contrats ou à la demande.

Adressez-vous à la

MANUFACTURE D'ORGUES SAINT-MARTIN SA

Grand-Rue 86, 2054 Saint-Martin, Neuchâtel
Téléphone 032 853 31 21

◇ Vie spirituelle ◇

Farel Prière ensemble chaque jeudi, 9h-10h, échange biblique, café.

Les Forges Partage biblique 1er et 3e mardi, 9h15-10h15, au centre par.

Les Forges Prière du soir chaque mercredi, 19h15-20h à la crypte.

Grand-Temple Lien de prière lundi 7 novembre. Info-lieu: 032 968 21 75.

Grand-Temple Danses méditatives jeudis 10 et 24 novembre, 8 déc. à la cure, 19h30-21h30; possibilité de participer une fois sans engagement.

Grand-Temple Lectio divina mercredis 2, 16 et 30 nov., 20h-22h cure.

St-Jean Groupe œcuménique «Entrée libre» jeudi 24 novembre, 18h-19h30 à Notre-Dame de la Paix, Commerce 73. Thème: le «Notre Père».

◇ Enfants - Jeunes ◇

Forges Culte de jeunesse pour les 11-14 ans. Vendredi 18 nov., 18h30-20h; thème: «Sans famille, cent familles». Infos: C. Sandoz, 032 968 56 54.

◇ Aînés ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Foyer handicap* après-midi jeux (rue des Moulins), mercredis 9 novembre et 14 déc., 14h30-16h. S'annoncer au 032 914 31 81.

Abeille Repas-jeux dimanches 13 nov. et 11 déc., 12h à la mais. de paroisse (Numa-Droz 118). Inscriptions: A. Schwaar, 032 914 31 81 (répondeur).

Farel Le Lien mercredi 2 nov. à 14h30: «Le Mozambique», avec A. Schwaar.

Forges Vert-Autonne mercredi 16 novembre, 14h30 au centre paroissial. Thème: campagne d'automne de Terre Nouvelle, avec Marc Morier.

◇ Cultes aux homes ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Temps Présent*: 4e mardi, 9h30 (œcumén.).

◇ *Sombaille*: 1er vendredi, 15h. ◇ *Le Foyer (La Sagne)*: 9 nov., 15h30 (œcumén.).

◇ *L'Escale*: 4e vendredi à 9h30. ◇ *Les Arbres*: dernier vendredi 15h30.

Entre-deux-Lacs

◇ Vie communautaire ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Lieu d'écoute L'Entre2*, cure de Cornaux: Parler, s'apaiser, reprendre courage: 032 751 58 79. Personnes d'écoute: C.-L. Kummer, enseignante; F. Calame, infirmière; B. Jaquet, praticienne Rosen; J.-Ph. Calame, pasteur EREN. ◇ *Inauguration officielle de la chapelle d'Enges restaurée* samedi 19 novembre, 10h. Invitation à tous!

Le Landeron Cherchons bus scolaire pour le Centre social au Cameroun, même avec beaucoup de kilomètres. Tél. 032 751 57 79.

Le Landeron Groupe musical Mashiti Singers mardi 19h au temple.

Le Landeron Groupe de bricolage mardi, 20h à quinzaine. Infos: 032 751 10 83.

Marin Vente paroissiale de Marin, ou «Boutique de Noël», samedi 26 nov.

Marin Le traditionnel «repas de midi» mardis 15 novembre et 6 déc. Inscription: lundi matin chez Mme Loetscher au tél. 032 753 47 15.

St-Blaise Bar à café «L'Agape» Accueil lu-sa, 8h-11h30.

St-Blaise Location bus et remorque gr. de jeunes. Infos: 079 384 77 72.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Culte de jeunesse regroupé* 20 nov., 18h à Lignièrès.

Cornaux-Cressier Inauguration de la chapelle d'Enges restaurée. Célébration œcuménique, 20 novembre à 10h.

Le Landeron *Culte de Noël en famille* 18 déc. à 10h.

Le Landeron *Installation de Madame Ursula Tissot* 8 janvier, 10h15 à Lignièrès. Pas de culte au Landeron.

St-Blaise *Culte avec imposition des mains* pour St-blaisois et Altariens. 13 novembre, 10h au temple.

St-Blaise *Culte animé par la Croix-Bleue* 20 novembre, 10h au temple.

Saint-Blaise *Culte synodal et agrégation du pasteur Wirth* me matin 7 déc. à La Chaux-de-Fonds.

◇ Vie spirituelle ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Film «Une vie en jeu»* 3 nov., 20h à l'Eglise Catholique de St Blaise, suivi d'un débat de l'ACAT en faveur des condamnés à mort.

Cornaux-Cressier *Café de l'amitié* chaque me, 9h à la cure de Cornaux.

Le Landeron *Groupes de maison* 2e et 4e mardi à 20h (ou mercredi, suivant les groupes): études bibliques, prière et partage. Infos au 032 751 32 20.

Lignièrès *Groupe de prière* chaque mercredi, 19h30 à la cure.

Lignièrès *Partage biblique* (Notre Père) jeudi 17 nov., 19h30 (cure) et souper.

St-Blaise *Ora et labora - Prie et travaille!* Accueil d'une Parole à emporter dans la semaine de travail, chaque lundi, 7h15 à la chapelle (Cure du bas).

St-Blaise *Prière pour les autorités* dernier lundi, 12h-13h à la chapelle.

St-Blaise *Espace prière* chaque dimanche à l'issue du culte.

St-Blaise *Groupe de prière libre* dernier jeudi, 20h chapelle (Cure du bas).

◇ Enfants - Jeunes ◇

Cornaux-Cressier *Culte de l'enfance* dimanche 13 novembre, pendant le culte (10h) au centre paroissial de Cressier.

Le Landeron *Animation enfants jusqu'à 10 ans:* confiez-les nous avant 10h et venez les chercher à l'issue du culte.

Lignièrès *Culte de l'enfance «Arc en Ciel»* chaque vendredi à 15h45 (cure).

Marin *Rencontre entre responsables de l'enseignement religieux et les parents* des enfants de 2e-5e primaire: jeudi 10 novembre à 20h, présentation des objectifs et du programme. Echange convivial.

Marin *Groupe de Jeunes* chaque samedi, 20h (Foinreuse 6). Infos: www.legroin.ch

St-Blaise *Garderie au Poisson Arc-en-Ciel* (Grand'rue 20) 10h durant le culte.

St-Blaise *Culte de l'enfance* durant le culte, 10h cure du bas (sauf fériés). Séquence de Noël, jusqu'au 18 déc.

Saint-Blaise *Eveil à la foi* 19 novembre, 16h à la cure de Vigner: pour accueillir Noël... suivi d'un souper canadien.

Saint-Blaise *Jeunes-Vieux* Info sur le programme: Isabelle au 032 753 67 62, Katia 032 487 11 28 ou Luc 032 731 01 44.

◇ Parents - Adultes ◇

Le Landeron *Banquet de clôture Alphasive* 20 novembre, 10h au temple.

Le Landeron *Groupe d'hommes* 21 novembre et 5 déc.: Sport, détente, prières. Infos: Alain Portmann, 079 328 12 28; Gino Piccio, 032 841 22 05.

St-Blaise *Danse méditative* 9 et 23 novembre, 7 déc., 20h-21h à la Cure du Haut (Vigner 11). Participation: 5 CHF. Infos: 032 753 30 40.

◇ Aînés ◇

Lignièrès *Rencontres des aînés* vendredi 11 novembre, 14h à la cure.

St-Blaise/Hauterive *Rencontres du vendredi* 4 novembre: «Voyage en Turquie»; exposé-dias par M. R. Loetscher. 11 et 25 novembre: détente et jeux à l'Agape. 18 nov.: «Randonnées dans le Val Poschiavo»; exposé-dias par M. R. Droz du Locle. 2 déc.: «L'Inde du Sud»; exposé-dias par Mme Dufey.

St-Blaise/Hauterive *Repas des aînés à l'Agape* 5 novembre et 3 déc.: Inscriptions: V. Juvet, tél. 032 763 03 03 ou D. Rinaldi, tél. 032 753 70 37.

Saint-Blaise *Noël communal* jeudi 8 déc., 14h30-17h30, Coll. Vignier.

◇ Cultes aux homes ◇

Cressier *St-Joseph* les mardis 15 novembre, 6 déc. à 10h.

Hauterive *Beaulieu* 1er déc. à 15h15.

Le Landeron *Bellevue* 4e vendredi à 10h15. Infos: 032 751 32 20.

St-Blaise *Le Castel* 18 novembre à 16h30.

Les Hautes Joux

◇ Vie communautaire ◇

Brévine-Chaux-du-Milieu *Soirée réflexion/partage* jeudi 17 nov., 20h salle par. de La Brévine: – avenir bibliothèque paroissiale (La Brévine) – finances paroissiales – loto Chaux-du-Milieu pour la salle de par. Idées bienvenues!

Le Locle *Rencontre des Conseils paroissiaux* des différentes communautés du Locle, mercredi 23 novembre, 20h à la maison de paroisse, Envers 34.

Ponts-de-Martel, Brot-Plamboz *Nouveau pasteur référent* François Caudwell à mi-temps. Pour le rencontrer: mardi 16h30-17h30 à la cure. Pour une visite, 0033 381 67 17 37. Resp. préKT/KT: Stéphanie Wurz, 032 931 35 33.

Les Ponts-de-Martel *Dîner missionnaire* samedi 5 nov. salle de paroisse, suivi, le 6 nov. d'un culte avec le groupe Terre nouvelle, 9h45 au temple.

Les Ponts-de-Martel *Vente de pâtisseries* samedi 12 novembre, le matin, stand des catéchumènes sur la place du village pour financer leur camp.

MENUISERIE

ÉBÉNISTERIE

Fabrication
de fenêtres
bois et PVC

POMPES

FUNÈBRES

Toutes formalités
Transport tous pays
Contrats décès

Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96

◇ Cultes extraordinaires ◇

Les Brenets *Installation du pasteur Zachée Betché* 13 nov., 10h au temple, avec la participation de la présidente du Conseil synodal.

Le Locle *Choralement vôtre* 27 nov., 9h45, au temple avec le groupe vocal.

Les Ponts-de-Martel *Culte missionnaire* 6 novembre, 9h45 au temple, animé par le groupe Terre nouvelle de la paroisse et la chorale «Capvogio».

◇ Vie spirituelle ◇

Les Brenets *Rencontre de prière* chaque mercredi, 19h45-20h15 à la cure, moment œcuménique de partage de la Parole. Infos: 032 932 10 04.

La Chaux-du-Milieu *Prière quotidienne* (cure). Lu-ve: 19h-19h40. Samedi: vêpres, 18h15-19h15. Ma-sa: 7h30-8h10 et 12h. Infos au 032 936 10 19.

Le Locle *Prière du mardi* 9h à la cure: recueillement, chants et partage.

Les Ponts-de-Martel *Réunion de prière* chaque mardi, 20h salle de par.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Hautes Joux ◇ *KTchumènes* Rencontre le samedi 5 novembre, 9h-17h à la maison de paroisse du Locle. Thème de la journée: «naître».

Les Brenets *MAB* un mercredi/mois, jeux enfants/ados. Rens: 032 932 10 04.

Le Locle *Culte de l'enfance*, pour 5-10 ans, vendredi 4, 18 novembre et 2 déc., 16h-17h30, accueil goûter dès 15h45, à la maison de paroisse.

Le Locle *Groupe Tourbillon*, pour 6e-8e secondaire, 18 novembre et 2 déc., 18h30-21h (avec pique-nique) à la maison de par. Infos: 032 931 62 38.

Les Ponts-de-Martel *Culte de jeunesse* chaque vendredi, 18h30-20h Gd-Rue 25: rencontres, discussions, jeux, sport, sorties... Infos: 032 931 76 21.

Les Ponts-de-Martel *Groupe de jeunes SMOG* chaque vendredi, 20h-22h, Grande-Rue 25. Infos: Valéry Gonin, 032 937 10 77.

Les Ponts-de-Martel *Ecole du dimanche*, chaque dimanche, 9h45 à la salle de paroisse et au bureau communal de Brot-Plamboz.

◇ Aînés ◇

La Chaux-du-Milieu *Une vocation tardive* Martine Matthey, pasteur de Travers nous parlera de son parcours, mercredi 9 nov., 14h à la salle de paroisse. 12h: soupe aux grus – jambon. Sans inscription.

◇ Cultes aux homes ◇

Les Brenets *Le Châtelard* 1er vendredi à 10h. Bienvenue à tous!

Le Locle *Les Fritillaires*: dernier jeudi, 15h45. *La Gentilhomme* 29 novembre à 10h30. *La Résidence* chaque jeudi à 10h30, messe ou culte.

Les Ponts-de-Martel *Le Martagon* 1er, 3e et 4e mercredi, 15h30.



Neuchâtel

◇ Vie communautaire ◇

Collégiale Repas communautaire samedi 19 nov. dès 11h30 (salle des pasteurs). Menu: émincé-curry. S'inscrire: Mme Jacot, tél. 032 724 43 53.

La Coudre Gr. Culte et Vie spirituelle chez C. Liechti mardi 15 nov. à 19h30.

Ermitage Repas palabre dimanche 27 nov, après le culte, au foyer.

Serrières Association pour l'orgue de Serrières mardi 8 nov., 18h-19h30 à la maison de paroisse. Bienvenus à ceux qui ont à cœur ce projet!

Valangines Rencontre des aînés 17 novembre à 14h30.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Coudre En famille avec les petits de l'éveil à la foi, samedi 19 nov. à 18h.

La Coudre Culte paroissial avec le Centre d'activités «Formation des adultes» 4 déc. à 10h.

Valangines Premier culte de Florian Bille 13 novembre.

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel ◇ *Ecole de la Parole* Saison 2005-2006: textes du prophète Jérémie: jeudi 10 nov., 20h à la Maladière.

La Coudre Partage biblique œcum. mercredi 23 nov., 19h30 à St-Norbert.

Temple du Bas Recueillement chaque jeudi, 10h-10h15.

Serrières Eglise de maison mardi 8 nov., thème «Le deuil» 20h aux Noyers 27. Lundi 28 nov., repas de fin d'année chez Irène Zahnd, 18h30 à Treyfont 8.

Serrières Groupe œcum. jeudi 10 nov. 20h c/o M. Keller, Clos-de-Serrières 10.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La Coudre Eveil à la foi «Café-sirop», je 3 nov. 9h-11h au temple.

La Coudre Groupe d'enfants Contact: Ch. Reichen, 032 963 15 00.

Valangines Culte des enfants samedi 12 nov., 9h30-11h30.

<p>CONFISERIE</p>  <p>CHOCOLATERIE</p>	<p>POUSSENIEN PAVÉ DU CHÂTEAU TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT CHOCOLATS PURES ORIGINES</p> <p>ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL CH-2000 NEUCHÂTEL TEL/FAX 032 725 20 49</p>
---	--

◇ Parents - Adultes ◇

Neuchâtel ◇ *Préparation au baptême* mardis 15 et 22 nov., 20h15-22h au Vieux-Châtel 4. Infos et inscriptions: Nicole Roachat, 032 721 31 34.

◇ *Retrouvailles des mariés de l'année 2005* 8 nov., 20h à St-Norbert, Dîme 81 pour échanger les souvenirs de cette mémorable journée. Inscriptions: Jo Christie, 032 724 29 72.

◇ *Préparation au mariage œcuménique* mercredis 9, 16 et 23 nov., 20h-22h, au foyer St-Norbert (Dîme 81). Infos: G. Erard, 032 724 26 82.

◇ Aînés ◇

Ermitage Balade neuchâteloise avec les trains d'hier et d'aujourd'hui exposé-dias par Sébastien Jacobi, mercredi 30 nov. 14h30 au foyer.

Deutsche Kirchgemeinde

◇ Vie communautaire ◇

La Chaux-de-Fonds Näh- und Stricknachmittag zur Vorbereitung für die grosse «Vente»: Mittwochnachmittags, 14.00 Uhr, an Rue du Doubs 107.

Neuchâtel Bazar. Verschiedene Stände preisen Hausgemachtes, Nähwaren, Kerzen, Geschirr an. Frau M. Seiler (032 724 52 43) nimmt gerne Ihre Anmeldung zu einem feinen Mittagessen für Fr. 17.50 bis am 24.11. entgegen. Wir freuen uns auf zahlreiche Besucher! Samstag, 26. Nov. Von 10-16 Uhr im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21.

Neuchâtel Singnachmittag mit Frau Bianca Brunner Dienstag, 29. Nov., 14.30 Uhr, Kirchgemeindehaus.

Neuchâtel Wir treffen uns zu einem *gemütlichen Zusammensein* und hören aus dem Lebensbericht von Herrn Jent. 3. Nov., 14.30, Kirchgemeindehaus.

Neuchâtel Kerzen ziehen. Frau E. Eicher (032 731 23 11) freut sich auf Ihre Anmeldung Dienstag, 8. Nov. 9.00, Donnerstag, 10. Nov. 19.00 im Kirchgemeindehaus.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Chaux-de-Fonds Totensonntag 20. Nov., 9.45 (Abendmahl).

Chaux-de-Fonds Gottesdienst zum 1. Advent 27. November, 9.45.

Couvot Gottesdienst mit Abendmahl. Pfr. M. van Wijkoop-Lüthi 20. Nov., 10 Uhr im Salle de paroisse.

Le Locle Reformationssonntag, mit Abendmahl, 6. November, 9.45.

Le Locle Gottesdienst zum 2. Advent 4. Dezember, 9.45.

Neuchâtel Gottesdienste 13. Nov., 9 Uhr im Temple du Bas. Mit Abendmahl. Frau Haller 27. Nov., 9 Uhr im Temple du Bas. Pfr. M. van Wijkoop-Lüthi.

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel Themen-Nachmittag ausnahmsweise am Freitag. Kerzen ziehen mit Frau E. Eicher Freitag, 11. Nov., 14.30 (Kirchgemeindehaus: Poudrières 21).

Val-de-Ruz

◇ Vie communautaire ◇

Val-de-ruz Festival des films du Sud ◇ 11-12 novembre à la salle de spectacle de Fontainemelon. Voir EREN - quoi de 9?

Fontainemelon Journée paroissiale samedi 26 nov., halle de gymnastique, programme dans rubrique paroissiale du Courrier du Val-de-Ruz.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Cernier Culte animé avec des catéchumènes 18 nov., 18h45 au temple.
Cernier Culte d'installation des pasteurs Corinne Cochand-Méan et Christian Miaz, 6 novembre, 10h au temple, avec cène.

Fontainemelon Cultes tous âges 20 novembre 10h au temple, avec cène.

Fontaines Feu de l'Avent avec les familles des enfants de l'Eveil à la foi. 27 novembre, 16h30-18h, jardin de la cure, suivi d'un souper.

◇ Vie spirituelle ◇

La Cascade ◇ *Ste-Cène à domicile* juste après les cultes des 27 nov., 4, 11 et 18 déc. La période de l'Avent, importante pour les chrétiens, est aussi un moment difficile pour les personnes âgées ou malades se déplaçant avec peine. Inscriptions: Adrienne Magnin au 032 753 11 73.

Coffrane Groupe de réflexion 29 nov. 9h45-11h30. Infos: 032 857 13 86.

◇ Enfants - Jeunes ◇

3 paroisses du Val-de-Ruz ◇ *Catéchisme commun* Info: Yvena Garraud: 032 857 11 95; Corinne Cochand-Méan: 032 853 14 72, Phil Baker: 032 852 08 75.

Val-de-Ruz Ouest ◇ *Eveil à la foi ou Catéchèse familiale* destiné aux moins de 6 ans. 1e rencontre pour préparer Noël: Di 27 nov., 16h à la cure de Fontaines.

◇ *Enseignement religieux* pour 3e et 4e années: Découvrir l'origine du christianisme avec Abraham, chaque mardi jusqu'à fin nov. + 2 samedis en déc., salle de paroisse de Coffrane et de Fontaines.

◇ *Précatéchisme* pour les 5e, chaque vendredi, 12h-13h15 à la salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique.

◇ *Enseignement religieux en OR* pour les 6e-7e. But: donner des repères du christianisme. Chaque mardi 7h35-8h20 au collège des Gen.-s-Coffrane. ◇ *Groupe de Jeunes* pour 6e-8e ou culte de jeunesse, un vendredi par mois de 18h15-21h30 avec pique-nique. Prochains: 18 nov., 16 déc.

◇ *Cultes avec les KT-chumènes*, 18h45: 18 nov. (Cernier), 16 déc. (Fontaines).

Cernier Samedi-Dieu 3 déc., 9h30-11h30 à la maison Frel (Stand 1).

Coffrane Précatéchisme chaque vendredi, 12h-13h30, salle de paroisse prendre son pique-nique, sirop offert! Infos: L. Matthey au 032 857 12 55.

Coffrane Groupe de jeunes vendredis 18 nov., 16 déc., 18h15-21h30 avec pique-nique. Infos: S. Tardy 032 857 14 55.



Coffrane *Ciné-Dieu* pour 6-9 ans, 2e sa, 9h-12h, salle par. Infos: 032 857 11 37.
Fontainemelon *Samedi-Dieu* 12 nov. 9h30-11h30 salle de spectacles, matinée «Enfants du Monde». Projection de 3 courts métrages.
Fontainemelon *Culte de l'enfance* sa 19 nov. et 10 déc., 9h30-11h30, salle de par.
Fontaines *Enseignement religieux 3e, 4e année*, chaque mardi 16h-17h à la salle de paroisse, resp. A.-C. Bercher, 032 857 20 16.
Fontaines *Soirée d'information Eveil à la foi/catéchèse familiale*: 3 nov. 20h-21h30 à la salle de paroisse. Resp. A.-C. Bercher 032 857 20 16.
Geneveys-s/Coffrane *Enseignement religieux en OR*: Chaque mardi 7h35-8h20 au collège. Resp. Y. Garraud, 032 857 20 16.

◇ Parents - Adultes ◇

Val-de-Ruz Ouest ◇ *Poterie et Parole* Enfants et adultes méditent en formant la terre... Mercredi 16 novembre, 14h-16h cure de Valangin. 40 CHF/pers.

◇ Aînés ◇

Val-de-Ruz Ouest ◇ *Festival des Films du Sud* vendredi 11 novembre, 14h30 à la salle de spectacle de Fontainemelon.
Cernier *Loto* mercredi 16 novembre à 14h30 salle de paroisse.
Fontaines *Après-midi récréatifs* «De ma fenêtre aux Alpes», par Marc Burgat, 16 novembre, 14h-16h à la salle de paroisse avec collation.

◇ Cultes dans les homes ◇

Geneveys-s/Coffrane 24 novembre., 15h *Home Le Pivert*: avec sainte cène et animation musicale de J. Dubois. Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16.
Landeyeux 13 nov., *prière* 10h au salon. Resp. Monique Burgat, 032 857 13 86.
Landeyeux 27 nov., *culte*, 10h à la chapelle, avec cène.
Malvilliers 3 nov. avec cène, 10h au *Home La Chotte*. Resp. A.-C. Bercher.

Val-de-Travers

◇ Vie communautaire ◇

Couvét *Bric-à-brac* 9h-11h30, chaque jeudi et 1er samedi. 032 863 31 53.
Couvét *Repas communautaire* chaque vendredi, 12h à la cure.
Noiraigue *Noël des aîné-e-s* jeudi 15 déc., 14h au temple. Répétition générale du Noël des enfants, goûter et loto à la cure.
Noiraigue *Accueil café* chaque mardi, 9h à la cure.
Travers *Groupe «couture»* jeudi 14h à quinzaine (cure). Infos: 032 863 21 05.
Travers *Groupe «Pourtous»* mercredi 23 novembre, 14h à la Colombière.
Travers *Journée paroissiale* 20 nov., célébration œcum., 10h15 au temple avec le cœur cath. du VDT, dir. Olivier Ecklin. A l'annexe, apéritif à 11h30 en musique. Repas à 12h, pièce mise en scène par D. Delachaux à 14h. Vente.
Travers *Noël au foyer Henchoz* me 14 déc. à 15h, chants et répétition générale.
Travers *Noël sur la montagne* vendredi 13 déc., 20h15 au collège du Mont.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Fleurier *Culte de la réformation* 6 nov., 10h au temple avec toutes les églises de souche protestante de la région. Message: C. Court, pasteur à l'Eglise libre. Garderie. 11-18 ans: rdv avec Ph. Decourroux (chanteur) au Cora.

◇ Vie spirituelle ◇

Côte-aux-Fées *Conférence de Daniel Bourguet* sur le discernement spirituel. 17 novembre, 19h45 à la communauté Fontaine-Dieu.
Couvét *Prières et chants* 1er et 3e lundi, 19h au Foyer de l'Etoile.
Môtiers *Office de prières* 7h15 à la crypte (cure), du lundi au vendredi.
Môtiers *Danses traditionnelles et danses sacrées* chaque mardi, sauf le premier, de 18h30 à 19h30 à la salle de paroisse.
Travers *Prières et chants* 2e et 4e lundi du mois, 9h45 à la cure.
Travers *Culte musical* 20h au temple.
Travers *Culte musical et méditatif* dimanche 13 nov., 20h au temple. Quatuor vocal de Michel Plepp des Bayards.
Travers *Culte musical et méditatif* dim. 11 déc., 20h au temple. Chants de Noël avec Jean-Samuel Bucher.
Verrières *Office de Taizé* dernier mardi au temple, 20h15-21h.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Couvét *Culte des familles* dimanche 20 novembre, 10h15 au temple.
Fleurier *Culte des jeunes* 27 nov., 19h45 au temple, préparé par des jeunes de la paroisse. Une autre façon de dire l'Evangile et d'imprégner la liturgie...
Travers *Culte de l'enfance* chaque samedi pour préparer Noël, 10h (cure).

◇ Parents - Adultes ◇

Fleurier *Les parents souhaitant faire baptiser leurs enfants* sont invités à deux soirées les jeudi 24 et mardi 29 nov., 20h à la cure.

◇ Aînés ◇

Môtiers *Repas-Contact* dans une chaude ambiance, 22 nov. 12h à la cure.
Môtiers *Rencontre des Aînés* 16 nov. 14h30 (cure): «Notre région est splendide». Film video M Kübler.

◇ Cultes aux homes ◇

Les Bayards jeudi 17 nov., 10h45 *Home des Bayards*.
Buttes jeudi 10 nov., 14h15 à *Clairval*.
Côte-aux-Fées me 23 nov. 9h45 *Foyer du Bonheur*, 11h *Les Marronniers*.
Couvét mardi 15 nov., 14h, *Dubied*.
Fleurier lundis 14 et 28 nov. à 9h30, *Les Sugits*.
Fleurier mercredi 16 nov. à 14h30, *Valfleuri*.

◇ Cora ◇

Club de midi (aînés) 15 novembre: repas + photos course des aînés; 6 déc.: dernier club de l'année au Cora. 15 déc.: Noël ensemble.
Nouvelle animation: lundis-jeux 7 et 21 novembre et 12 déc.
Cafétéria: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h.
Animation enfants Bricolages de Noël 30 nov. et 7 déc. S'inscrire.
Atelier-broderie par Mme Saucy, chaque lundi, 13h30-16h.
Yoga par Mme Koné-Hirsiger, chaque lundi à 17h15.
Bureau: Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h.
Local des jeunes: ouvert sur demande, en présence des animatrices.
Bric-à-brac: Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05.
Permanences sociales Chaque jour, 14-17h. Lu.: Caritas; ma.: CSP; me.: Pro Infirmis; je.: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. Juriste: 032 967 99 70.
Puéricultrice consultations chaque jeudi, 14h-17h.
Transports bénévoles 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais.
Renseignements CORA: 032 861 35 05.

Communautés

◇ Fontaine-Dieu ◇

La Prière du soir a lieu à 19h, y compris le week-end!
Chaque jeudi, à 18h: repas offert (sans inscription), suivi, à 19h, du culte avec communion (messe 4e jeudi).
Retraite pour pasteurs et diacres du 13 au 16 nov., en silence avec le pasteur et moine réformé Daniel Bourguet sur le thème du repos!
Culte chanté jeudi 8 déc. sur le thème de l'Avent. Répertoire choisi à travers les siècles et traditions des Eglises. Repas: 18h, culte: 19h, fin vers 20h.
Accompagnements pour avancer dans la foi et la guérison intérieure, sur rdv.
Coaching avec une personne formée, afin de réaliser un projet, actualiser votre potentiel ou réorienter votre existence. Sur rendez-vous!
Retraites «last minute»: possibilité de vivre dans notre maison des retraites individuelles en silence, selon vos et nos possibilités.
Infos: 032 865 13 18, communaute@fontainedieu.com

◇ Don Camillo ◇

Offices en allemand, ouverts à tous, lu-ve: 6h, 12h10, 21h30. Di. *culte* à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. www.doncamillo.ch.



◇ Grandchamp ◇

Retraite d'un jour durant l'Avent jeudi, 15 déc. 9h30-20h avec s. Sabine.
Vivre Noël ensemble du 23 déc., après-midi, au 26 déc. 14h.
Rens./inscriptions: 032 842 24 92 e-mail: accueil@grandchamp.org

Aumôneries

◇ Hôpitaux ◇

La Béroche, 032 836 42 42. Mme Michèle Allisson.
La Chaux-de-Fonds, 032 967 21 11. Mmes V. Tschanz-Anderegg et E. Pagnamenta, tél. 032 967 22 88. Célébrations: 2e et dernier vendredis.
Val-de-Travers, Couvet, 032 864 64 64. M. J.-Ph. Uhlmann.
Val-de-Ruz, Landeyeux, 032 854 45 45. Mme M. Gretillat. Culte: 4e dimanche à 10h. Messe: 2e mardi à 16h.
Le Locle, 032 933 61 11. Mme E. Pagnamenta. Célébration: di à quinzaine.
Les Cadolles, Neuchâtel, 032 722 91 11. M. R. Wuillemin.
Pourtalès, Neuchâtel, 032 713 30 00. Mme C. Burkhalter et M. R. Wuillemin.
La Providence, Neuchâtel, 032 720 30 30. Mme C. Burkhalter.
Centre de soins palliatifs, La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds, 032 913 35 23. M. G. Berney. Célébration chaque jeudi à 16h.
Hôpital psychiatrique cantonal, Perreux, 032 843 22 22. M. F. Vernet. Office religieux public chaque dimanche à 9h45.
Maison de santé de Préfargier, Marin, 032 755 07 55. M. G. Berney. Célébration chaque dimanche à 10h.
Clinique La Rochelle, Vaumarcus, 032 836 25 00. Mme D. Huguenin. Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

◇ Etablissements de détention ◇

Marilou Münger, 032 861 12 69.

◇ Sourds et malentendants ◇

Contact: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.
Grandchamp (Areuse) *Retraite annuelle* de la Communauté des Sourds BE-JU-NE les 5 et 6 novembre.
Neuchâtel *Conseil de Communauté* BE-JU-NE, 10 nov. à 17h30, suivi d'un repas fraternel.
Lignièrès *Culte* de la Communauté des Sourds BE-JU-NE et de la Société des Sourds du canton de Neuchâtel, 3 déc. 11h à l'église, avec cène. Le culte marque le début de cette journée de fête suivi du repas de fin d'année.

Diaconie

◇ Travail de rue ◇

La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, 079 744 90 09.
Neuchâtel: Viviane Maeder, tél. 076 579 04 99. Accueil à La Lanterne (rue Fleury 5): me. 15h-17h30 et ve. 20h-20h30. Prière pour les gens de la rue: me. 17h30.

◇ Aides multiformes ◇

Le Centre social protestant offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel**: Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds**: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier**: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.
Maison de Champréveyres Foyer pour jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens.: 032 753 34 33, www.home.sunrise.ch/champr

◇ Lieux d'écoute ◇

La Margelle à **Neuchâtel** (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.
La Poullie à **Fleurier** (CORA- 032 861 35 05). Pour gens en recherche. Ve, 15h-19h.
L'Entre2 à **Cornaux** au rez-de-chaussée de la cure, Rdv: 032 751 58 79.

Culture

Cortailod *Heures musicales* dimanche 6 nov., 17h au temple, Camerata «La Stragavanza» direction Carole Haering, Louis Pantillon.

La Chaux-de-Fonds *Heure musicale* dimanche 6 novembre, 17h au temple Saint-Jean: Ensemble vocal et instrumental «Renaissance Jurassien».

Auvernier *Récital d'orgue* dimanche 20 novembre, 17h au temple: Récital d'orgue donné par Pascal Reber, organiste à la cathédrale de Strasbourg.

Le Landeron *Concert du Chœur Madrigal* dim. 11 décembre, 17h au temple.

Formation - réflexion

◇ Le Louverain ◇

Entre menaces et promesse - l'avenir des ministères en question Journée théologique, sa 19 novembre 9h-17h, avec Prof. P.-L. Dubied, Lytta Basset, Félix Moser. Pasteurs Nicolas Cochand et Pierre de Salis.

Constellations familiales sa 19 nov. et 4 déc, 10h-17h, avec Gisèle Cohen.

Formation des animateurs de jeunesse: «Me voilà» du 19 au 20 nov.

Pastorale oecuménique cantonale mercredi 23 nov..

Explorations théologiques avec P. de Salis et P. Kneubühler du 25 au 26 nov.

Au coin du feu Préparer l'Avent 27 nov. avec E. Reichen-Amsler et N. Gaschen.



Le Louverain



Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
70 lits – 5 salles de travail – chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres – semaines de camps
032 857 16 66 ou www.louverain.ch

Dieu n'a pas fait la mort,
il ne prend pas plaisir à la perte
des vivants. Il a tout créé pour la vie.

(Sg 1,11-15)

Cultes et offices dans l'EREN

Ces informations concernent les horaires habituels. Toute dérogation figure en principe dans les chroniques mensuelles (mémento).

La BARC

Culte régional une fois par mois rassemblant tous les lieux de vie. Plus d'infos dans L'Express/ Littoral Région/ feuille info paroissiale, vitrines paroissiales.

Auvernier: à 9h45. Une fois par mois, culte remplacé par un office: En hiver à 18h, - En été à 9h.

Colombier: à 9h45.

Bôle: à 10h.

Rochefort-Brot-Dessous: à 10h à Rochefort en général.

La Côte

Corcelles-Peseux: 1er et 3e dimanches en commun à 10h, en alternance entre les deux lieux de vie.

2e et 4e à 10h en alternance Peseux/Corcelles.

Dès 2006, culte-concert à la Chapelle de Corcelles chaque 5e dim. à 17h.

Le Joran

Généralement, chaque dim. ont lieu trois cultes à 10h et un culte à 11h ou 20h. Durant les vacances scolaires, il est célébré deux cultes dominicaux pour la paroisse, alternativement à Boudry ou Cortaillod et à Bevaix ou St-Aubin. Quatre ou cinq cultes paroissiaux sont organisés chaque année pour des événements susceptibles de mobiliser tous les fidèles. De la même manière, le cinquième dim. du mois, un culte unique avec cène a lieu à 10h dans un des temples de la paroisse. Des informations paraissent également dans *Le Littoral Région, La Feuille d'Avis de La Béroche et L'Express*.

Boudry: à 10h, excepté 1er du mois à 20h.

Bevaix: à 10h, sauf 2e dim. du mois à 20h.

Cortaillod: à 10h, sauf le 3e du mois à 20h.

Saint-Aubin: à 10h, sauf le 4e du mois à 11h.

La Chaux-de-Fonds

1er dim. Grand-Temple 9h45, Farel 9h45, St-Jean 9h45, Abeille 10h, Forges 10h, Eplatures 10h.

2e dim. Grand-Temple 9h45, Valanvron 11h, St-Jean 9h45, Abeille 10h, Eplatures 10h, La Sagne 10h15.

3e dim. Grand-Temple 9h45, Bulles 20h15, Farel 9h45, St-Jean 9h45, Forges 10h, La Sagne 10h15.

4e dim. Planchettes 10h15, Farel 9h45, Abeille 10h, Forges 10h, Eplatures 10h, La Sagne 10h15, St-Jean 19h (office méditatif).

5e dim. ouvertures selon circonstances.

Entre-deux-Lacs

Cornaux, Cressier, Thielle, Wavre, Enges: 1er dim. à Cornaux, 10h; 2e et 5e à Cressier, 10h; 3e à Enges, 10h; 4e à Cornaux ou Marin, à 10h (culte en commun).

Le Landeron: chaque dim. à 10h.

Lignières: 2e et 4e dim. à 10h15.

Marin: dim. à 10h. 4e alternativement Cornaux /Marin.

Hauterive: chapelle œcuménique 2e et 4e à 9h.

Saint-Blaise: le dim., 10h au temple. Garderie des petits, cultes de l'enfance et de jeunesse. Célébration méditative en général 4e, 20h à la chapelle.

Les Hautes Joux

Les Brenets: 1e, 2e, 4e et 5e dim. au temple à 10h 3e: au temple du Locle à 9h45. Entre janvier et mars, cultes à la cure (Lac 24).

La Brévine: à 10h, 1er et 3e dim.

Bémont: à 10h, 5e dim.

La Chaux-du-Milieu: à 10h, 2e, 4e dim.

Le Locle: chaque dim., 9h45 au temple; 8h30 à la Chapelle du Corbusier.

Les Ponts-de-Martel: 1er et 3e dim. à 9h45.

Neuchâtel

Horaires réguliers sauf cultes paroissiaux*

Les Charmettes: dim. 9h.

Chaumont: 3e dim. 11h15, sauf exception.

La Collégiale: le dim. à 10h, même si culte paroissial ailleurs, sauf dim. de l'Unité et Réformation.

La Coudre: sam. à 18h sauf événements spéciaux.

L'Ermitage: chaque dim. à 10h30.

La Maladière: chaque dim. à 10h (dès 27.11.05).

Serrières: chaque dim. à 10h15 (dès 27.11.05).

Temple du Bas: chaque dim. à 10h15.

Les Valangines: le dim. à 9h30.

* Cultes paroissiaux à 10h: 6 novembre, Temple du Bas; 4 décembre, La Coudre; 1er janvier 06, Temple du Bas; 22 janvier, Notre-Dame; 19 février, Collégiale; 26 mars, Collégiale; 9 avril, Rameaux, Temple du Bas; 16 avril, Aube pascale, Collégiale (06h00); jeudi 25 mai, Ascension, Collégiale; 4 juin, Pentecôte, Temple du Bas.

Deutsche Kirchgemeinde

La Chaux-de-Fonds: Gottesdienst am 1. und 3. Sonntag im Monat und an allen Feiertagen in der Kapelle um 9.45 Uhr.

Couvet/Bevaix: Gottesdienst am 3. Sonntag im Monat in Couvet im Salle paroisse um 10 Uhr und am 5. Sonntag im Monat im Temple von Bevaix um 19 Uhr.

Le Locle: Gottesdienst am 2. Sonntag im Monat um 9.45 Uhr im Kirchgemeindehaus.

Neuenburg: Andacht mit anschliessendem Imbiss am 1. Sonntag im Monat im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21, um 17 Uhr. Gottesdienst jeden 2. und 4. Sonntag im Monat im Temple du Bas um 9 Uhr.

Val-de-Ruz Est

Dombresson, Le Pâquier, Savagnier, Fenin, Engollon.

1er dim. 10h à Savagnier.

2e dim. 10h à Dombresson.

3e dim. 10h à Fenin, Vilars ou Engollon.

4e dim. 10h à Dombresson.

Val-de-Ruz Nord (La Cascade)

Les Hauts-Geneveys, Fontainemelon, Cernier, Chézard-Saint-Martin.

1er dim. 10h à Cernier.

2e dim. 10h aux Hauts-Geneveys et Saint-Martin.

3e dim. 10h à Fontainemelon.

4e dim. 10h à Chézard-Saint-Martin.

Val-de-Ruz Ouest

Fontaines, Boudevilliers, Valangin, Coffrane, Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin.

1er dim. 10h à Coffrane.

2e dim. 10h à Boudevilliers.

3e dim. 10h à Valangin.

4e dim. 10h30, Fontaines; 9h15, Montmollin/Geneveys s/Coffrane; 10h, Landeyeux (+ jours de fête).

Val-de-Travers

Buttes: 3e dim. à 19h.

La Côte-aux-Fées: 1er, 2e, 3e et 4e dim. à 10h.

Couvet: 1er week-end: samedi culte à 17h; 2e, 3e et 4e dim. à 10h15.

Haute-Areuse: 1er et 3e dim. à 10h, à Fleurier; le 2e dim. à 10h à Môtiers; le 4e dim. à 10h à St-Sulpice.

Noiraigue: 1er et 3e dim. à 9h;

Verrières-Bayards: 1er, 2e et 4e dim. à 10h en alternance (voir affiches aux temples).

Travers: 1er et 3e dim. à 10h15 (cène). 2e dim. culte musical à 20h, 4e à 9h.

5e dim.: culte paroissial dans un des temples.

Communautés

Fontaine-Dieu (La Côte-aux-Fées): le jeudi culte à 19h, messe le 4e jeudi. Infos: 032 865 13 18.

Grandchamp (Areuse): chaque jour, offices à 7h15 (sauf lundi), 12h15 et 18h30; complies à 20h30. Eucharistie: jeudi à 18h30 et dim. à 7h30 (peut être déplacée à 11h30). Horaires des journées de fête: infos au 032 842 24 92.

Don Camillo (Montmirail-Thielle): offices en allemand du lundi au vendredi à 6h, 12h10 et 21h30. Culte le dim. à 10h (vérifier au 032 756 90 00).

Aumôneries

Hôpital de La Chaux-de-Fonds: Culte à 15h30 à la chapelle dernier vend. du mois; messe 2e vend. – en collaboration avec le Home *Les Arbres*.

Centre de soins palliatifs La Chrysalide (La Chaux-de-Fonds): célébration avec communion en principe chaque jeudi à 16h, dans la Chambre Haute.

Hôpital du Val-de-Travers (Couvet): célébration œcum.: dim. des malades, Jeûne fédéral et à Noël.

Hôpital du Val-de-Ruz (Landeyeux): culte 4e dim. à 10h, messe 2e mardi à 16h, dans la chapelle.

Hôpital du Locle: célébrations le dim. à quinzaine par les communautés chrétiennes de la ville.

Maison de santé de Préfargier (Marin): célébration œcum. chaque dim. 10h à la chapelle (Bâtiment D).

Hôpital Pourtalès (Neuchâtel): chaque dim., 10h à la chapelle (6e étage), en alternance culte ou messe.

Hôpital psychiatrique de Perreux: office religieux public chaque dim. à 9h45 à la chapelle.



réflexion	<p>Foi et homosexualité</p> <p>Conférences et échanges avec Madeleine Rüedi-Bettex (médecin), Béatrice Perregaux (pasteur), Pascal Morier-Genoud (<i>La Boussole</i>) et Jean-Marc-Noyer (animateur).</p> <p>Mercredi 9 et 23 novembre à 20h</p> <p>Maison de paroisse de Bôle</p> <p>Informations: Stéphane Rouèche 032 841 23 06</p>	<p>Pétillante jeunesse</p> <p>Culte animé par les jeunes de la Paroisse de l'Entre-deux-Lacs. Venez avec vos amis et famille!</p> <p>Dimanche 20 novembre à 18h</p> <p>Temple de Lignières</p> <p>Informations: Didier Wirth 032 753 71 00</p>	enthousiasme
cosmos	<p>Scruter le ciel</p> <p>Rencontre avec un astro-physicien qui dira tout sur les étoiles aux enfants de 3e et 4e et leurs parents!</p> <p>Vendredi 11 novembre à 20h</p> <p>Observatoire de la <i>Société Neuchâteloise d'Astronomie</i> Malvilliers</p> <p>Informations: A.-C. Bercher 032 857 20 16</p>	<p>Brunch vente</p> <p>Et si Dieu se trouvait aussi dans un Brunch? Dieu est là quand des hommes, des femmes et des familles se retrouvent dans la joie!</p> <p>Samedi 26 novembre de 10h à 13h30</p> <p>Salle de paroisse de Bevaix</p> <p>Informations: Jean-Pierre Roth 032 846 12 62</p>	meeting-point
fraternité	<p>Boutique de Noël</p> <p>Artisanat, pâtisseries «maison», gaufres et le traditionnel marché aux puces.</p> <p>12 novembre, 9h-17h</p> <p>Collège du Crêt-du-Chêne La Coudre</p> <p>Informations: Mme Papis 032 724 14 13</p>	<p>Feu de l'Avent</p> <p>Avec les familles des enfants de l'Eveil à la foi, suivi d'un souper.</p> <p>Dimanche 27 novembre, de 16h30 à 18h</p> <p>Jardin de la cure de Fontaines</p> <p>Informations: A.-C. Bercher 032 857 20 16</p>	lumière
spiritualité	<p>Chemin de foi</p> <p>Conférence de Daniel Bourguet sur le discernement spirituel.</p> <p>17 novembre: repas à 18h, culte à 19h, conférence à 19h45</p> <p>Communauté Fontaine-Dieu La Côte-aux-Fées</p> <p>Informations: J.-S. Bucher 032 865 13 18</p>	<p>Style de vie sabbatique</p> <p>Retraite ouverte à tout laïque ou ministre <i>EREN</i>. Approches de méditation par le souffle et la danse méditative. Coût: 100 CHF</p> <p>Du vendredi 17 (18h) au samedi 18 février 2006 (17h)</p> <p>Abbaye de Fontaine-André Neuchâtel</p> <p>Informations: Karin Phildius Barry 032 968 56 23</p>	ressourcement



■ le monde à refaire ■

La paix – une illusion?

La paix dans la vie quotidienne, entre les religions et dans le monde, est-elle vraiment désirée? Ou est-elle seulement un vœu pieu? Des blessures, des espoirs déçus ou de l'amertume rendent souvent indifférents. Dans la tradition indienne, il est dit: «*La cause de tous les maux c'est l'ignorance*».

Il ne suffit pas d'être aimable et correct, mais il faut se parler! Dans ce dessein, la *Paroisse de Neuchâtel* vous propose:

La «table des religions»

Discussions autour du thème de la paix

Mardi 29 novembre, 19h30

à *L'Espace des Solidarités*

Place d'Armes 3, Neuchâtel

Avec M. Margulies, Communauté juive; K. Zoric, Communauté arménienne; F. Dubois, directeur du *CSP*; l'Imam S. Mehadjeri, *Association culturelle musulmane*.

Renseignements: Elisabeth Reichen-Amsler, tél. 032 913 02 25

■ s'émerveiller ■

Le plus beau des cadeaux!

Le temps de Noël est aussi celui des cadeaux. «*Que veux-tu offrir? Viens au Louverain pour prendre le temps d'y réfléchir!*»

Nous nous mettrons à la recherche du cadeau avec l'histoire d'Irénée et nous découvrirons ce qu'il faut pour réjouir les autres. Nous allons fabriquer une étoile exceptionnelle pour le temps de l'Avent, chanter et préparer les délicieux bonshommes en pâte pour le goûter.

Pour les enfants de trois à huit ans, accompagnés de leurs frères et sœurs, parents, etc.

«Au coin du feu»

Fête de l'entrée dans l'Avent

Dimanche 27 novembre

14h30 – 17h au Louverain

Organisation: Nicole Gaschen et Elisabeth Reichen-Amsler (*Centre cantonal Théologie, Education et Formation*).

Renseignements: Elisabeth Reichen-Amsler, tél. 032 913 02 25
elisabeth.reichen@freesurf.ch





■ présence ■

Quel poids pour quels mots?

En Suisse romande, les demandes de suicide assisté augmentent. Une réflexion et une information sur ce sujet seraient utiles aux pasteurs, prêtres, diacres et tout autres personnes appelés à développer une pastorale dans de telles circonstances. Au programme: exposés, travaux de groupes à partir de situations vécues et mise en place de quelques repères. Intervenants: Prof. Denis Muller, théologien; Prof. Alberto Bondolfi, théologien; Dr Marco Vannotti, psychiatre. Prix: 30 CHF, repas compris, à verser sur place.

Quelle pastorale face aux personnes demandant le suicide assisté?

29 novembre, 9h-17h
à la Maternité du CHUV, Lausanne

Organisation: Centre de formation de l'aumônerie du CHUV, en collaboration avec le CCRFP et l'Office Protestant de la Formation

Inscriptions jusqu'au 15 novembre: OPF, tél. 032 853 51 91, courriel: opf@protestant.ch

■ autres regards ■

Le Sud sur grand écran

A l'occasion de sa 10e édition, le *P'tit festival des films du Sud* poursuit dans sa mission d'élargir nos horizons et de transcender les frontières de tous ordres par la présentation de courts et de longs métrages en provenance de l'autre hémisphère. Pour aller encore plus loin dans l'esprit de la rencontre, une chorale de Madagascar – le pays auquel le bénéfice de l'événement est destiné – nous réchauffera et nous fera voyager par ses chants et ses danses.

Vendredi 11

14h30 «Mama Africa» (BurkinaFaso)
«Quatro Varas» (Brésil)
«My City» (Mozambique)

20h15 «Moi et mon blanc» (BurkinaFaso)

Comédie burlesque contant les aventures d'un Noir en Europe et d'un Européen en Afrique; un succès au *Festival de Fribourg* 2004.

Samedi 12

Matinée «Enfants du Monde», 9h30-11h30. Projection de 3 courts-métrages, présentation de Madagascar, collation et Quiz.

A 11h15 les parents rejoignent les enfants pour visionner «My City».

17h «Voyage au bout du soleil» (Turquie), une histoire touchante d'amitié entre un Turc et un Kurde.

20h15 Grande Soirée folklorique avec le groupe malgache *Valihan'i Jehovah*

Bar durant les projections. Chapeau à la sortie.

10e P'tit festival des films du Sud

11 - 12 novembre
à la Salle de spectacle de Fontainemelon

Organisation: Groupe *Terre Nouvelle* du Val-de-Ruz

Renseignements: Marc Morier, tél. 032 913 01 69, marcmorier@bluewin.ch

www.eren.ch, vous connaissez?

Interagir, construire ensemble, mettre à disposition de tout un chacun des informations choisies, les dispenser à des cercles plus ou moins larges, voilà sans doute la principale révolution rendue possible par Internet. Un outil duquel l'EREN souhaite faire un usage à la fois plus commun et pointu, et auquel elle vous propose de recourir via son nouveau site [eren.ch](http://www.eren.ch).

«Une Eglise qui montre son adéquation à l'évolution de la société, sans pour autant donner le sentiment d'en épouser les modes de fonctionnement d'une manière acritique et béotienne, est attrayante et intéressante. De plus, elle peut mieux répondre aux besoins de gens. Elle peut les rejoindre là où ils sont, quand ils en ont le temps et le désir. Dans la société de nos jours, il

faut toujours pouvoir étoffer son offre et donner la possibilité de choisir le menu fixe ou le menu à la carte» (Le responsable du site dans une interview de Nicolas Friedli sur le blog romand www.theol.ch, le 23 juillet 2005).

C'est dans cet esprit que l'EREN a voulu renouveler les couleurs de sa présence sur «la toile», se mettre à la portée de tous ceux qui utilisent Internet, jeunes et moins jeunes. On sait que, dès les premières années scolaires, les enfants sont initiés à l'informatique. Mais il faut savoir que certaines personnes plus âgées, les mêmes qui ont vu les premiers avions, entendu les balbutiements de la radio, été éblouis par le cinéma parlant d'abord, en technicolor et en stéréo par la suite, commencent, elles aussi, à se former et utiliser les nouveaux outils de communication que leur propose, par exemple, l'Université du troisième âge.

«Le nouveau site de l'EREN est à la fois une vitrine, un média qui transmet des informations sur les faits religieux dans le monde chrétien et un outil de travail pour les collaborateurs»

Le nouveau site de l'EREN, qui ne cesse de s'améliorer et de s'enrichir, est à la fois une vitrine, un média qui transmet des informations sur les faits religieux dans le monde chrétien et un outil de travail pour les collaborateurs. D'un côté, donc, tout le monde peut profiter des informations qui montrent la vie de l'Eglise et ses offres, une carte du canton avec les paroisses et ses permanents, un agenda des activités - alimenté directement par chaque paroisse et Centre cantonal -, les textes réglementaires, ses publications, un forum, etc. De l'autre côté, une application en voie de réalisation offrira l'opportunité aux permanents de discuter entre eux, par petit groupe, ou alors tous ensemble, de thèmes qui les intéressent de plus près; une base de données permet aux collaborateurs de l'EREN - permanents ministres et laïcs, conseillers synodaux, présidents de Conseils paroissiaux et de Centres cantonaux - de consulter des documents qu'ils auraient dû auparavant demander au secrétariat général; un module donne la possibilité aux ayants droit de suggérer des liens intéressants.

Comme pour tout ce qui est nouveau, il faudra un certain temps pour découvrir ce site, se laisser surprendre en testant toutes ses possibilités et, finalement, se réjouir de le visiter régulièrement. Il est nécessaire que chacun participe, à sa façon, au renouvellement des informations et vienne déposer toutes les remarques ou questions dans les différents forums. Une maintenance régulière et affinée garantit l'efficacité de l'exercice!

Le Département de l'information et communication veut rejoindre la population dans ses nouvelles habitudes et montrer le dynamisme de l'EREN, de ses paroisses et lieux de vie. Mais seuls les efforts conjoints de toute la communauté réformée neuchâteloise pourront faire de ce site un lieu de rencontre vivant qui s'ouvrira au regard du monde entier.

Christine Fischer, conseillère synodale ■

Santé: les Suisses ont mal à la LAMal

La nouvelle hausse des primes d'assurances maladie suscite à nouveau ire et panique parmi les assurés. Le point avec les animatrices de *Trampolino*, le projet d'intervention collective du CSP.

Actuellement, les assurés peuvent choisir leur assureur et les caisses maladie doivent accepter, dans le cadre de la LAMal, toute personne leur demandant une affiliation. Les assurés ont aussi le choix du montant de leur franchise. En respectant les délais légaux de démission, il est donc possible, quel que soit son état de santé, de changer de caisse chaque année pour l'assurance de base (LAMal). La règle s'applique aussi si l'on suit un traitement médical; dans ce cas, ancien et nouvel assureurs partagent la prise en charge des factures. Paradoxalement, seuls 5% des gens changent actuellement de caisse en fin d'année!

Modification de la loi

A compter de début 2007, les assurés en retard de paiement ne pourront plus changer d'assureur tant qu'ils ne se seront pas intégralement acquittés de leurs primes, participations aux frais de médecins, médicaments, frais d'hôpitaux ainsi que des intérêts moratoires et frais de poursuite dus. Les assurés ne pourront donc plus changer de caisse s'ils ont des arriérés. Ils verront en outre leurs droits aux prestations suspendus si, après notification d'un commandement de payer resté sans effet, une réquisition de continuer la poursuite est déposée par l'assureur. Conséquences: les personnes qui ont déjà actuellement de la peine à payer leurs primes d'assurance maladie n'auront plus la possibilité d'opter pour une caisse meilleur marché! Le cas échéant, l'assureur pourra même suspendre ses prestations jusqu'au complet paiement de l'arriéré.

Pourquoi changer de caisse?

Depuis 1997, la spirale de l'augmentation des coûts du système de santé n'en finit pas d'affoler nos porte-monnaie avec une hausse de 80% des primes de l'assurance de base. Il devient indispensable que les assurés s'unissent pour marquer leur désaccord. Une façon d'y parvenir, et de faire des économies, consiste à résilier son contrat d'assurance maladie de base au plus tard le 30 novembre pour s'affilier à une caisse plus avantageuse. De nombreuses personnes craignent de faire ce pas, redoutant un éventuel retour de flamme d'un système dont le fonctionnement leur échappe. Mais elles ne courent aucun risque à changer de caisse.

Les personnes souhaitant être épaulées dans leurs démarches peuvent rejoindre un groupe d'intervention collective tels que ceux présentés dans l'encadré ci-après. Elles pourront y partager leurs soucis avec d'autres assurés et des personnes compétentes, et entreprendre, si elles le désirent, les démarches de changement de caisse.

Anne Bersot, Isabelle Baume et Christine Wyss,
assistantes sociales ■

Besoin d'aide?

Trampolino et *L'Espace des Montagnes* proposent des séances en groupe aux dates suivantes:

Au *CSP*, rue des Parcs 11, à Neuchâtel

- 4 novembre 2005 de 14h à 16h

- 8 novembre 2005 de 16h30 à 18h30

A *Caritas*, rue du Collège 11, à La Chaux-de-Fonds

- 9 et 16 novembre 2005 de 16h à 18h

Rubrique réalisée en collaboration avec le



INFOS

CSP, Neuchâtel

Rue des Parcs 11

tél. 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds

Temple-Allemand 23

tél. 032 967 99 70

Du feu sacré pour l'EREN?

Les Eglises ont-elles encore le feu sacré? Si oui, lequel? Avec son *En quête du feu sacré*, l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise a ouvert un espace-débat sur le Net. Pour une fois, ni appel financier, ni sonnette d'alarme, ni restructuration. Responsable du projet, Pierre de Salis, du service théologique de l'EREN (*ThEF*), jette un regard rétrospectif sur la genèse de cette consultation.

Conçue comme la découverte initiatique d'une cathédrale, *En quête du feu sacré* commence par sonder le public sur son rapport à la religion, puis par l'interpeller plus directement sur son rapport au sacré. Pour finir par des interrogations plus ciblées sur le rôle des professionnels et des bénévoles dans l'Eglise. Dans de nombreuses religions, le feu a frappé les esprits. Depuis la nuit des temps, mystérieux, insaisissable, purificateur, ardent, le feu est au cœur de nombreuses pratiques religieuses. Dans la société antique, Grecs et Romains vénéraient leurs ancêtres au moyen de rites domestiques. Dans leurs maisons, un espace était dévolu au sacré. Ils entretenaient un petit foyer en permanence. Ce feu sacré avait pour but de convoquer les divinités et l'esprit des défunts afin de garantir protection divine, santé et prospérité aux vivants et à leurs descendants. L'expression «avoir le feu sacré» tire ses origines symbolique et proverbiale de ce rite antique.

«En creux, dans le regard de l'autre, il en va de l'ouverture au mystère, à l'inattendu, à l'imprévu»

L'Eglise parle-t-elle juste?

Société et spiritualité font-elles bon ménage? L'Eglise parle-t-elle juste? L'Eglise doit-elle changer? *En quête du feu sacré* interpelle. Aux yeux des Neuchâtelois, leurs Eglises ont-elles encore la flamme? Pour beaucoup, certainement. Ne serait-ce que pour répondre présent dans les épreuves ou accompagner les étapes de la vie. Mais quid au-delà de ce service? A l'heure des douloureuses contraintes structurelles et financières, voilà une bouffée d'air bienvenue! Une respiration permettant d'envisager l'avenir et des projets sans se laisser a priori parasiter par les questions structurelles, financières, voire doctrinales. Une occasion de réfléchir franchement, en se prêtant au jeu de la critique constructive. Une Eglise qui consulte. Voilà une occasion privilégiée d'aspirer au dialogue respectueux, à la critique confiante et à l'interpellation mutuelle. On ne le soulignera jamais assez! Il faut que celles et ceux qui ont la flamme du sacré et de la spiritualité ne perdent pas la conviction qu'on peut toujours apprendre quelque chose d'autrui. En creux, dans le regard de l'autre, il en va de l'ouverture au mystère, à l'inattendu, à l'imprévu. Comme le dit si bien l'Evangile de Jean (3,8): «Le vent souffle où il veut, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va»!

Pierre de Salis ■

Le débat n'attend que vous!

Il vous reste six semaines!

Pour y participer, vous disposez de deux portes:

- aller chercher www.feux-sacre.ch sur la toile et vous laisser bercer;
- si vous n'êtes pas un adepte de la toile, appeler le secrétariat de l'EREN (032 725 78 14), qui vous enverra de suite le questionnaire écrit *feu sacré*.

VOUS AVEZ SACRÉMENT LE FEU SACRÉ!

L'Eglise ne vous laisse pas indifférents, loin s'en faut! Le site [www. feu-sacre.ch](http://www feu-sacre.ch), qui vous invite à vous exprimer à son sujet, fait un véritable tabac: pour l'heure, il a accueilli plus de 1500 intéressés. Les réponses au questionnaire, qu'elles soient électroniques ou manuscrites, font montre de beaucoup de conviction. Colère, humour, regret, foi, admiration, déception et autres émotions exprimées composent un cocktail très instructif. Petit florilège des interventions les plus substantielles ou représentatives.

Par quels événements l'Eglise fait-elle le plus parler d'elle?

«Baptêmes, mariages, enterrements...» qui jalonnent les étapes de la vie sortent en tête, suivis des «problèmes financiers et de la désertion des cultes». Puis «les économies de chauffage entraînant la fermeture hivernale de certains temples de Neuchâtel». Les médias jouent un grand rôle dans la «publicité» de l'Eglise: «Si je ne lisais pas La VP, est-il écrit, je n'en entendrais rien du tout.»

Qu'est-ce qui dissuade les gens de s'investir dans l'Eglise?

- «Le sentiment d'être dans une Eglise qui bouge difficilement».
- «Les lourdeurs décisionnelles, le manque d'empathie, les masturbations cérébrales qui remplacent l'écoute du Saint-Esprit».
- «Le fossé entre les belles paroles du dimanche et les mesquineries en coulisse».
- «Les «bons chrétiens» qui font le contraire de ce qu'ils prônent».
- «La direction devient de plus en plus autoritaire...».
- «Le manque de transparence, de professionnalisme, de contacts avec la base».

Que pensent-ils des personnes engagées dans l'Eglise?

- «Je leur ferais peut-être plus rapidement confiance, même si je les trouve un peu trop idéalistes, naïves, superficiellement positives, pas assez «conscientistes»».
- «Les chrétiens pratiquants ont au moins le mérite d'avoir d'autres valeurs que le fric».

Sommes-nous tous égaux aux yeux de Dieu et de l'Eglise?

- «S'agissant de l'Eglise, il reste du boulot...»
- «Il est facile de dire qu'on est tous égaux quand on est privilégiés. Allez dire ça à un enfant qui meurt de faim ou à un esclave...»
- «Seuls la loi et l'Etat sont garants d'une égalité!»
- «Dire merci à Dieu pour un lever de soleil égale tous les versements financiers validés par une personne riche».

Quelles améliorations de l'Eglise sont-elles souhaitables?

- «Il faudrait de meilleurs prédicateurs, qui sachent parler, des évangélistes qui attirent les foules».
- «L'Eglise ne doit plus semer le doute mais prêcher la foi et oser des gestes prophétiques».
- «Elle doit organiser des moments de recueillement dans des lieux où les gens se sentent bien (blocs locatifs, cafétérias, etc.)».
- «Elle doit s'inspirer davantage de la théologie de la libération qui prévaut en Amérique du Sud ou des évangélistes de rue des centres urbains».

Faut-il consacrer d'autres personnes/fonctions de l'Eglise?

36% des gens l'estiment «souhaitable», 47% «envisageable» et 17% «exclu». Ils modèrent ou justifient leurs positions ainsi:

- «Ne pas réduire la consécration à la reconnaissance d'une tâche passagère».
- «Un(e) catéchète transmet un message aussi important qu'un pasteur».
- «Un visiteur de malades, régulier, engagé, pourquoi pas, mais le concierge du temple, non...»
- «Cela permettrait d'être plus proche de tous les fidèles. Le pasteur étant souvent un intellectuel. Il faut s'adapter à tous!»

L'équipe gestionnaire du site ■

Votre avis est important!

La consultation se poursuit sur www. feu-sacre.ch

Pas le Net? Demandez un questionnaire sur papier à:

En quête du feu sacré - EREN
Faubourg de l'Hôpital 24
2000 Neuchâtel

La VP: au-delà de toutes les espérances!

Surprise, surprise! C'est désormais officiel: *La VP* est infiniment plus lue que ce que même ses plus ardents défenseurs et les plus optimistes n'osaient imaginer. Une enquête, tout ce qu'il y a de plus professionnelle, vient d'être rendue publique, qui révèle que le public, même les distancés de l'Eglise, est massivement derrière elle! Réjouissant, très réjouissant!

L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (*EREN*), chacun le sait, a mal à ses finances. Ce n'est pas la première fois, depuis deux ou trois décennies, qu'elle éprouve ainsi des difficultés de trésorerie, mais la présente «crise» semble particulièrement féroce. Régulièrement, chaque fois que cette situation de fragilité matérielle se répète de façon plus pointue et exige des économies, un ou deux éléments structurels de l'*EREN* sont pris pour «cibles» des critiques et menacés dès lors sinon de disparition, tout au moins de coupes sombres. *La VP* fait partie de ces «désignés malgré eux», et dans les moments chauds, un cortège de reproches, toujours les mêmes, lui sont systématiquement adressés: elle coûte bien sûr trop cher, alors qu'on ne la lit presque pas, elle est trop intellectuelle, ses délais de fabrication sont trop longs... Bref, le nombre de défauts qu'on s'emploie alors à lui trouver est révélateur d'une obstination sans limite.

De l'intérieur, autrement dit parmi les gens qui font *La VP* sur le terrain, mois après mois, les retours du public (courriers personnels, encouragements oraux, remerciements, discussions improvisées, annonces de reprises de certains dossiers ou articles comme thèmes de cours à l'école, etc.) nous assuraient l'utilité et le bien-fondé du magazine. Mais allez opposer des intuitions, des certitudes improuvables, à des accusations!

Assez de supputations!

Pour éviter des débats gratuits parce qu'infondés, il manquait un document irréfutable, qui fournirait par les chiffres la REALITE de l'impact de *La VP*. Aussi, après dix-huit ans d'une existence au cours desquels l'utilité du magazine a périodiquement été niée, une étude scientifique a été commandée à deux économistes professionnels, Murielle Jaquet et François Courvoisier. Il est vrai que pour soit donner raison soit couper court à ce qui ne pouvait jusqu'alors être que de la rumeur, du vague sentiment, il était indispensable de disposer une fois de résultats dûment étayés, sur lesquels pouvoir s'appuyer sans douter de l'authenticité de leur valeur comme reflet du concret.

La VP prenait certes alors un risque - imaginez que seule une infime poignée de ses destinataires la lisent, comme d'aucuns le présupposaient! - mais qu'importe: la vérité, c'est la vérité, et elle n'a, selon la formule, pas de prix! Autant savoir, en avoir le cœur net, stopper les stériles extrapolations menaçant de pourrir le climat de travail, et être à partir de là en mesure de se référer à des éléments sensés, établis, irréfutables.

En avant, toute!

Et, au printemps de cette année, l'enquête a été réalisée, dans les règles de l'art qui régissent l'univers de la gestion. Secrètement, nous espérions un taux de lecture d'environ 15%, qui aurait constitué un résultat plus que satisfaisant pour un magazine qui ne fonctionne pas sur abonnement, et qui aboutit à pied d'égalité avec les autres dans les boîtes aux lettres. Pour 15%, nous aurions signé sur-le-champ, pratiquement les yeux fermés. Ces 15% n'auraient pu qu'inspirer du respect chez nos «détracteurs».

«Secrètement, nous espérions un taux de lecture d'environ 15%, qui aurait constitué un résultat plus que satisfaisant pour un magazine qui ne fonctionne pas sur abonnement»

Et le rapport final est tombé quelques semaines plus tard... Rapport dont voici, en substance, les principales conclusions.

- 94,4% des destinataires connaissent notre magazine.
- 64,9% (et non les 15% espérés) lisent *La VP*, à raison de 6,7% en totalité, 22,4% plus de la moitié, 35,8% en sélectionnant les articles. 20,9% en la feuilletant. Le taux de non-intérêt est de 14,2%.
- 69,8% la lisent tous les mois.
- Les trois rubriques les plus lues sont, dans l'ordre: le dossier, l'éditorial et le mémento/agenda.
- S'agissant des manifestations paroissiales, *La VP* est le canal d'information le plus consulté (59,3%), devant les bulletins paroissiaux (45%) et la presse régionale. Le *Net* n'est, avec 0,9%, pas entré dans les mœurs à ce sujet.
- Les qualités qui séduisent notre lectorat sont: l'ouverture d'esprit (65,9%), la pertinence des thèmes (64,4%), la variété des rubriques



«64,9% de nos destinataires lisent *La VP*, à raison de 6,7% en totalité, 22,4% plus de la moitié, 35,8% en sélectionnant les articles. 20,9% en la feuilletant»

(61,1%), la pluralité des auteurs (58,3%) et la richesse du contenu (57,3%). Suivent le format, la lisibilité, le style rédactionnel, la réflexion théologique et l'orientation protestante. Dire qu'on nous taxait de trop intellectuels...

- Les adjectifs privilégiés pour qualifier *La VP* sont: variée (92,7%), moderne (90,1%), intéressante (83,5%) et «orientée théologie» (81,2%).

- 64% des lecteurs sont satisfaits de *La VP*, 17% tout à fait satisfaits, 15,3% peu satisfaits et 3,6% pas du tout satisfaits.

- 37,6% des lecteurs sont proches de l'Eglise, 32,6% en sont distancés, 14,9% sont des indifférents, 13,5% des actifs en son sein, et 1,4% des opposés.

- 29,9% des lecteurs ont entre 36 et 50 ans, 27,8% de 51 à 65 ans, 25% de 66 à 80 ans, 11,1% entre 20 et 35 ans, et 6,3% sont âgés de plus de 81 ans.

A noter que la même enquête a été conduite simultanément dans la région Berne-Jura, par les mêmes personnes, et que ses résultats confirment rigoureusement ceux enregistrés à Neuchâtel. Le succès ne tient donc pas hasard!

Au nom de l'équipe qui confectionne **votre** magazine mois après mois, je vous remercie chaleureusement de la confiance et du vif intérêt que vous nous témoignez, et dont nous sommes désormais... certains!

Laurent Borel ■

Porte-drapeau

Pourquoi et en quoi *La VP*, telle qu'elle existe aujourd'hui, est-elle indispensable à l'*EREN* et aux paroisses? Certes, parce qu'elle défend les valeurs humaines et le souci d'éthique qui imprègnent leur message, parce qu'elle sert de vitrine à leurs activités, parce qu'elle répercute certaines de leurs préoccupations. Mais surtout parce qu'en arrivant chaque mois (ou presque) chez les gens, elle leur répète que cette institution est présente, qu'on peut compter sur elle - exister, aujourd'hui, c'est prioritairement dire que l'on existe! A l'heure où, notamment, l'on ne se bouscule plus au culte, *La VP* vient affirmer, rappeler à ses destinataires que l'Eglise est sinon au milieu du village, tout au moins au cœur de la réalité d'une société en proie à passablement de doutes, d'interrogations et de besoins de repères fiables. Nombre de gens soulignent que *La VP* est leur seul, leur dernier lien avec l'Eglise. Couper ce fil, c'est du même coup, et à tout le moins, se couper de l'ensemble des distancés. C'est choisir à terme une Eglise de plus en plus fermée, peut-être en vase clos. *La VP* est donc pour l'Eglise un inestimable support «promotionnel», une figure de proue, et son contenu, voulu et jugé intéressant, donne au public l'image d'une Eglise qui n'est pas une «équipe de mômières», mais des gens animés d'une foi ne les empêchant en rien de mener une réflexion et une action parfaitement en phase avec le monde actuel. C'est mieux, parce que plus personnel, plus constant, plus incisif que toute campagne d'affichage! (L. BO.)

Heureux d'être pasteur (I)

En me présentant d'emblée de cette manière, je sais qu'aux yeux d'un certain nombre de pasteurs déboussolés dont parle La Vie protestante du mois de septembre, je risque de passer pour un «imbécile heureux». Et pourtant, après quarante ans de vie pastorale en paroisse, à la retraite depuis quatre ans et encore appelé à accomplir des actes pastoraux, je n'hésite pas à dire que je garde ma joie d'être pasteur. Comment cela est-il possible dans un monde de plus en plus complexe et dans une Eglise de toute évidence en crise?

Il est évident que ce monde actuel contribue à rendre l'exercice du ministère pastoral nettement plus difficile. Il ne faut toutefois pas oublier que quand on exerce cette activité, on est aussi porté par deux mille ans de tradition; et l'on peut aimer la tradition sans être un traditionaliste et un immobiliste. Cela veut surtout dire qu'on n'a pas à inventer l'Eglise et le ministère pastoral à chaque génération. Dans cette longue tradition, je vois en tout cas deux constantes qui peuvent nous aider à vivre le ministère pastoral dans la joie, et à l'aimer malgré les difficultés.

La première, c'est la vocation, dans le sens littéral de ce mot: un appel de Dieu. Quand j'ai annoncé à mon père pasteur mon intention d'entreprendre des études de théologie et de devenir pasteur, il m'a répondu: «C'est une affaire entre Dieu et toi. Je n'ai aucune pression à exercer sur toi. Mais ne le fais que si tu as la conviction d'être appelé par Dieu, car pour moi, ou bien c'est la plus belle des vocations, ou bien c'est le dernier des métiers!» Dans les moments de doute et dans les difficultés que tout pasteur peut rencontrer, il est essentiel de pouvoir toujours se référer à cet appel de Dieu qui peut s'être manifesté de manières très diverses mais à partir duquel tout peut toujours recommencer. Une deuxième constante, c'est la mission fondamentale du ministère pastoral, qui consiste à construire l'Eglise, peuple de Dieu, corps du Christ pour qu'il témoigne de sa foi, par l'annonce de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements, le développement de la communion et de l'unité entre chrétiens: au XVI^e siècle, les Réformateurs appelaient cette dernière réalité «la discipline». Ce ministère pastoral a porté des noms différents au cours de deux millénaires: presbytres, évêques, prêtres, pasteurs, docteurs, etc. L'important, c'est qu'on retrouve toujours ces fonctions essentielles sans lesquelles l'Eglise ne peut pas vivre: rechercher et découvrir dans la Bible et l'actualité une parole de Dieu pour notre temps; rassembler le peuple de Dieu par les sacrements; veiller à l'unité dans la diversité, la communion des chrétiens entre eux, pour que le peuple de Dieu témoigne de sa foi. Si l'on oublie cet essentiel, tout ce qu'on peut faire par ailleurs court le grand danger de ne devenir que de l'agitation.

Il est certainement utile à un pasteur d'avoir une bonne formation, une forte culture générale, des notions de base de psychologie, de sociologie afin de dialoguer avec le monde ambiant et de savoir au moins orienter les fidèles qui en ont besoin vers un psychologue, un médecin, un assistant social. Mais il ne doit pas se prendre lui-même pour un thérapeute, un sociologue, un assistant social, un manager ou un webmaster, dont il n'a pas les compétences, au risque de perdre toute crédibilité aux yeux des spécialistes. Il est aussi important pour un pasteur d'être au courant des problèmes du monde, de préparer ses prédications «avec la Bible dans une main et le journal dans l'autre», comme le disait il y a déjà longtemps, Karl Barth. Mais peut-on encore parler de lui sans passer pour un pasteur ringard?

Le pasteur doit toujours rester d'abord homme ou femme de la Parole de Dieu et de prière à travers toutes les rencontres qu'il fait, notamment dans les moments essentiels de la vie des gens. Et pour cela, il doit vivre lui-même de spiritualité, se ressourcer dans des lieux de prière et de paix: j'ai toujours dit que pour moi, ces lieux de prière et de paix sont les monastères de Grandchamp, Taizé et Bose. Mais il en existe bien d'autres.

Enfin, je pense qu'une des grandes difficultés dont souffre le protestantisme, c'est son manque de visibilité à cause notamment de la pauvreté des symboles. Aujourd'hui, un culte dans lequel il n'y a que des paroles, y compris dans la liturgie, est ennuyeux. Il confond simplicité et austérité. Le psychanalyste Jung, fils de pasteur réformé, avait constaté cette pauvreté symbolique du protestantisme. Or les symboles visuels et autres sont, avec la parole, un moyen essentiel de communiquer un message et de participer à la fête de la rencontre avec Dieu, non seulement avec notre intellect (ce qui compte aussi), mais avec notre corps et notre sensibilité. Et ici, n'oublions pas que le symbole chrétien par excellence, le plus ancien et le plus universel, c'est la sainte cène, qu'on célèbre tous les dimanches dans la tradition la plus universelle de l'Eglise et comme le voulaient aussi les Réformateurs. Cette recherche de toute ma vie, faite avec beaucoup d'autres, pour renouveler le protestantisme et lui assurer un avenir positif, et non pas pour «faire comme les catholiques», comme on me l'a parfois reproché, a beaucoup contribué à maintenir et à renouveler ma joie d'être pasteur.

François Jacot, Cormondrèche ■

Heureux d'être pasteur (II)

La lecture de votre dossier «Les pasteurs déboussolés» m'a laissé perplexe. Certes, je savais qu'il y avait quelques problèmes, mais je n'avais pas réalisé que le mal était aussi sérieux que vous nous le dites. Appartenant à la génération des «dinosaures», qui pensaient que le fait d'avoir dit oui un jour les avait engagés à vie et qui n'avaient point besoin de cahier des charges pour faire ce que le peuple des paroissiens attend de son berger, votre dossier m'a rempli de doutes quant à l'avenir de notre Eglise. J'en étais là dans ma réflexion quand, sans trop savoir ce que j'allais lire, j'ai découvert le dernier ouvrage de l'écrivain Frédérique Hébrard, «Les châtaigniers du Désert». C'est l'histoire d'une jeune et brillante théologienne, devenue malgré elle pasteur (sans e) d'une paroisse dispersée dans les Cévennes à l'aube de notre III^e millénaire. Allant à contre-courant de ses doutes, voire de ses révoltes, elle assume aussi fidèlement qu'humainement son ministère de berger du troupeau qui lui a été confié. Il s'agit bien sûr d'un personnage sorti tout droit de l'imagination d'un écrivain. Par contre, le pasteur Jean-François Breyne, prédicateur de l'édition 2005 l'Assemblée du Désert, est, lui, bien vivant, ce qui n'empêche pas le journal «Réforme» de nous le présenter dans un de ses récents numéros sous le titre: «Pasteur et heureux de l'être». Ainsi, je me suis pris à rêver d'une Vie protestante nous présentant des pasteurs oublieux de tous leurs états d'âme pour ne plus penser qu'à vaquer aux soins de leur troupeau.

Claude Monin, Les Ponts-de-Martel ■

PS: Tout ceci n'a bien entendu rien à voir avec Jean 14,6

Dieu vous fortifiera

«Les pasteurs sont déboussolés», dit et redit La Vie protestante de septembre 2005. Evidemment, celui qui a perdu sa boussole ne sait plus où il va, il perd le nord, s'affole dans ce monde agité, aussi séduisant que déliquescents. Et il s'inquiète, poussé par ces vents de tempête qui le harcèlent et le perturbent de l'extérieur.

Affirmer que L'Évangile est la boussole, c'est évidemment vite dit et un peu sommaire. Cependant, à mon âge de retraité, je m'interroge: qu'en est-il à l'intérieur, au plus intime de ma vie de croyant? Dans l'intériorité la plus secrète de mes collègues, dans la conscience la plus inviolable de chaque personne, là où se mène le redoutable affrontement de la foi et du doute, n'est-il pas possible de faire à nouveau la découverte - la prière y contribuant - de ce que l'Évangile et l'Église ont fait de ceux qui veulent servir Jésus-Christ?

Cédric Némitz le dit, mais comme en passant (p. 3), il mentionne «la consécration». Le terme n'est pas assez précis, car tout baptisé, tout chrétien est «consacré» au Christ. Il faut ajouter le mot «ordination», un acte ecclésial spécifique et constitutif du ministère évangélique.

Je précise aussitôt que cette «consécration-ordination» se distingue du «sacrement de l'ordre» défini par la doctrine catholique, avec son aspect juridique, qui confère au prêtre le «pouvoir» exclusif de célébrer la messe et qui le situe dans un clergé séparé du commun des fidèles.

Chez nous, la consécration-ordination, qui a aussi sa dimension sacramentelle, confère une responsabilité spécifique au ministre: 1) proclamer l'Évangile, en vivre et en faire vivre; 2) administrer les sacrements, rassembler et unir la communauté; 3) accepter l'imposition des mains, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, avec insistance sur cette attente du don de l'Esprit. Ainsi ordonné dans et par l'Église, le ministre demeure, en lui-même, un simple fidèle; je le situerais même en-dessous des autres en tant que «serviteur» (Jésus va jusqu'à dire «qu'il soit l'esclave de tous» (Marc 10, 44), dans l'édification des paroisses, qui sont elles, «les communautés sacerdotales» appelées à être «nation sainte et peuple de Dieu» (1P. 2,9).

Dès lors, le ministre, par son baptême et son ordination, se trouve «enraciné» dans le Christ, et l'Écriture insiste sur ces racines vigoureuses. Au VI^e siècle av. J-C, y eut-il prophète plus secoué et plus malmené que l'infortuné Jérémie? Il tint bon, illustrant lui-même l'arbre qu'il évoque (ch. 17,7-8) avec des racines qui fouillent la sol, scrutent la terre et quêtent obstinément le mystère de la source cachée d'où jailliront des fleuves de vie. Dans la parabole du semeur, la semence périt, faute de racines, dit le Maître, Lui qui fut le plus enraciné et le plus inébranlable Témoin du Père et aussi le plus déboussolé des martyrs, criant sa détresse dans la nuit de vendredi saint.

Le monde en crise, ce n'est pas «septembre 2005», c'est 21 siècles de tourments, d'agitation et de conflits, le malin cherchant incessamment à désécuriser ceux qui prennent le risque de croire et de servir, le plus souvent sans prestige et sans grades. J'aime à les situer, au cours des âges, dans la plus authentique «succession apostolique» (au sens global et spirituel plutôt que juridique et épiscopal) et renouvelant toujours à nouveau l'expérience décrite dans la lettre de Pierre: «Le DIEU de toute grâce vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables» (1P. 5,10).

Richard Ecklin, Peseux ■

Réponse au pasteur Martenot

Voici un article courageux, qui ose soulever un sujet tabou. Et si le pasteur Martenot était un coureur de jupons... un collectionneur de mariages? S'il ne s'était pas séparé d'entente avec sa femme? Bref, s'il n'avait pas de bonnes excuses? Avec l'auteur de cet article, je reste persuadée qu'il serait toujours et encore aimé de Dieu.

Mais, que de dégâts! Des hommes et des femmes trompés, abandonnés. Des enfants blessés et déchirés. Des paroissiens désorientés, en perte de repères. Que d'hypocrisie!

Il y a des jours où je trouve la pesanteur de ce monde très pesante, et dans ce monde déboussolé les pasteurs très déboussolés. L'Église a mal à ses pasteurs. Demandons pour eux et pour nous: que la faiblesse humaine devienne repentance, que la condamnation devienne pardon, que Sa Parole devienne Espérance et Son message Libération.

Pierrette Schaerer, Boudry ■

A propos des «Familles restructurées» (VP 178)

[...] En page 4, on découvre que l'amour est essentiellement affaire d'hormones. Il y a peut-être une part de vérité en ce qui concerne l'amour Eros. Par contre, je me pose la question de savoir si M. Perret a déjà entendu parler de l'amour Agape qui, dans un couple chrétien, devrait primer sur l'autre quand les années se font pesantes. L'amour Eros reconnu par l'apôtre Paul comme nécessaire dans le couple, n'a cours que sur terre, puisque dans le ciel, on ne se marie pas. Par contre, l'amour Agape demeure éternellement.

[...] En page 5 et 6, il semble que Cédric Némitz trouve le concubinage et le PACS comme des variantes possibles sur le plan chrétien! Est-ce admissible dans un journal chrétien?

[...] Je n'ai pas fini de tomber des nues en lisant «Famille et Bible» en pages 10 et 11. menteurs, voleurs, polygames, assassins, c'est exactement la description que fait l'apôtre Paul de notre société en Romains 2, 21-32. C'est ce que nous sommes naturellement. C'est ce que dit la liturgie protestante, si je ne me trompe. Seulement, la grâce intervient en faveur de ceux qui se repentent et croient à la rédemption acquise par le sacrifice de Jésus-Christ. Vous mentez en disant qu'Abraham est prêt à sacrifier son fils. Il était prêt à obéir à Dieu même sans comprendre, c'est différent!

[...] Cela dit, je vous laisse la responsabilité de ce que vous écrivez et que je ne partage pas: «De nombreuses familles recomposées sont très proches du récit biblique». Le divorce est concédé à cause de la dureté de notre cœur.

[...] Enfin, en dernière page: pourquoi le Christ est-il mort? Pas besoin de demander aux médecins. La Bible donne la réponse et comme d'habitude, c'est la bonne. Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous l'avons considéré comme puni frappé par Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous... Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement. C'est de cela qu'il est mort! [...]

Jean-Claude Nicolet, La Chaux-de-Fonds ■

Du talent à revendre

Loin des chemins battus, des sentiers de la «gloire», mais habités de la conviction de faire juste, d'être en conformité avec qui ils sont en profondeur, ils pensent, rêvent, respirent, agissent peinture! Ils ne feraient que cela, si la vie - et la Ville! - leur donnaient les maigres moyens dont ils ont besoin pour un toit et le couvert. Ils sont jeunes, ils croient, à raison, en ce qu'ils font, et ils travaillent au sein d'un collectif baptisé «*Doux Jésus*». Rencontre.

Photos: L.

Graffeurs? S'ils l'ont certes été, si c'est dans cette forme d'expression à la bombe qu'ils ont fourbi leurs premières «armes» graphiques, ce terme aujourd'hui n'est plus tout à fait approprié pour les désigner et qualifier leur art. D'une part, parce que les membres de *Doux Jésus* ne sont pas, ou plus, à l'inverse de nombre de tagueurs, des «badigeonneurs» à la sauvette, des «croqueurs» de bourgeois, tenus d'agir dans la précipitation au risque de la répression policière; d'autre part, parce que le concept de graffiti - qui a engendré le terme «graffeur» - est par trop réducteur, et qu'il est en général faussement et péjorativement perçu du grand public. Ce dernier flanque pêle-mêle sous cette appellation tout ce qu'il voit d'écrit, de gribouillé et parfois, trop rarement, d'élaboré sur les murs. Allez, tous dans le même sac: tout de la cochonnerie! Et qu'importe les confusions! Tant pis pour ceux qui réalisent autre chose que du barbouillis stérile et contre-productif.

Un propos étayé

Doux Jésus, ce sont cinq jeunes hommes, âgés de 22 à 26 ans, habitant tous Neuchâtel. Ils ont pour prénoms: Ivan, Camille, Fabian, Sébastien et Renaud. Tous issus de familles socialement «milieu de

gamme», donc ni fils à papa, ni, à l'opposé, enfants du caniveau. Des gens intelligents, lucides, curieux d'eux-mêmes et par conséquent, pas tout à fait «dans le moule» du jeune «bien comme il faut» qui ferait le genre idéal. Non, mais des gens réfléchis, enclins s'il le faut à la remise en question, à l'autocritique, des gens déjà en quête de ce qui (leur) fait sens.

Leur passion commune: l'image. Un goût dévorant auquel ils ont voué tout ou partie de leur formation professionnelle. Deux sont ainsi graphistes accomplis, un photographe, deux ont commencé une école d'art, prolongée, pour l'un, par des études en histoire de l'art à l'Université locale. Aujourd'hui, la plupart effectuent des petits boulots, forcément provisoires - «*On ne va pas conffectionner des pains au lait ou autres combines du genre toute notre vie!...*» -, mais boulots qui ont l'avantage de laisser à chacun le temps de peindre selon une démarche personnelle en solitaire.

C'est en 2000 que les cinq potes se rencontrent et fondent le «*Collectif Doux Jésus*». Un titre intrigant, qui reflète la dérision, le côté provocateur de ses membres, qui ont opté par ailleurs pour des pseudonymes ou noms d'artistes tout aussi «déjantés»: Vincent Navrant, Georg Lotist, Motopute, Johny Plaisir et Saint-Fongor.



Mais là s'arrête la gaudriole, car même si l'humour n'est pas absent de leur art, les cinq compagnons de *Doux Jésus* - qui comptent pour l'heure trois expositions et de nombreuses fresques communes - conçoivent une peinture engagée, de contestation, alimentée par leurs réflexions, leurs doutes et leurs angoisses quant à l'état de la planète et de notre société. Pas franchement de la rigolade. Nihilisme occasionnel, pourquoi pas, mais sérieux et gravité évidents: «*Il y a un message, des idées notamment politiques, dans ce que nous produisons. Si nos toiles ne vont rien changer à la marche du monde, elles sont néanmoins une voix. Une voix contre la «bien-pensance», le laxisme, la démission; une voix aussi contre une grande partie de l'art contemporain, essentiellement commercial. L'abstraction et l'art conceptuel qui se pratiquent aujourd'hui ne veulent rien dire: c'est de la gentille décoration. Mais est-ce à cela que sert un artiste? A faire du fric et à faire joli?... Pour nous, le travail doit parler de lui-même, sans réclamer d'explications métaphysiques ou autres!*»

«Avec des pinceaux imprégnés de beaucoup de liberté et de «brut», vous obtenez du Doux Jésus «pur beurre». Qui frappe juste, qui interpelle!»

Fonctionnement original

Les œuvres de *Doux Jésus* sortent dès lors de l'«ordinaire», du consensuel, des courants de la mode. D'abord, et cela se perçoit clairement, parce qu'elles naissent de la conjugaison de plusieurs talents, qui se mêlent, s'influencent, se confrontent de façon spontanée: «*Pas de «territoire» privé sur une œuvre, quand on bosse en collectif, donc en communauté. On construit ensemble, en intervenant et en laissant intervenir les autres là où ils sentent*

qu'ils ont quelque chose à apporter. Cela suppose beaucoup de confiance et de complicité! Parfois, cela dévie où on aurait jamais imaginé que cela aille, parfois, on barre tout et on recommence autrement...» Les résultats varient dès lors considérablement dans leur essence selon qu'ils font transparaître l'influence prioritaire de telle(s) ou telle(s) patte(s).

Cela étant, difficile de définir, attribuer un style précis au collectif. D'autant que la création s'opère dans l'instant, inspirée souvent par une lecture ou un événement récent. L'œil extérieur pourrait y discerner une touche d'influence haïtienne, mariant naïf et pulsion de révolte, et un soupçon de vision «à la Dürrenmatt», confinant à un regard ironique, violemment critique, mais philosophe. Ajoutez à cela des pinceaux imprégnés de beaucoup de liberté et de «brut», vous obtenez du *Doux Jésus* «pur beurre». Qui frappe juste, qui interpelle, dans la rue, au hasard de quelques murs, et récemment, l'été dernier, sur des portes exposées à la Collégiale de Neuchâtel, dans le cadre des manifestations organisées autour du thème: «*Le Diable démasqué*».

La curiosité, l'ouverture d'esprit et le crédit accordés à cette occasion par la paroisse à l'endroit de *Doux Jésus* feraient bien d'inspirer la Municipalité du chef-lieu, laquelle semble pour l'heure, à tort, ne pas prendre ce genre de créations et d'auteurs très au sérieux. C'est très dommage, car à Neuchâtel, notamment, de nombreux talents «non académisés», syndiqués existent, et pas qu'en peinture! Avoir foi en eux, les considérer comme des interlocuteurs et des agents d'une culture qui a droit de cité et qui n'est pas moins substantielle que celle que l'on dit officielle, cette attitude contribuerait à enrichir l'âme de la ville.

Laurent Borel ■

Une vie faite de défis

Sacré Théo! Inusable, indéfectible Théo! Secrétaire romand de *Pain Pour le Prochain (PPP)* jusqu'au printemps dernier, le Neuchâtelois Théo Buss, incapable de céder aux sirènes du confort, de la situation acquise, Théo Buss donc a repris son bâton de pèlerin, une fois de plus. Il s'est envolé il y a quelques mois pour le Nicaragua où il mènera un travail de terrain. Interview au moment de prendre l'avion.



Pasteur, professeur de théologie, journaliste, formateur d'adultes et responsable d'œuvres d'entraide, Théo Buss est un homme d'engagement. Après avoir notamment œuvré dans le mouvement œcuménique, vécu en Bolivie à deux reprises et assumé durant les sept dernières années la charge de secrétaire romand de l'œuvre d'entraide protestante *Pain Pour le Prochain (PPP)*, voilà qu'il quitte, à 63 ans, la Suisse pour le Nicaragua où il travaillera pendant trois ans dans une institution de formation de dirigeants de base, le *Centre interecclésial d'études théologiques et sociales (CIEETS)*. Un nouveau défi que Théo Buss relève dans un esprit de cohérence avec ses convictions chrétiennes et altermondialistes.

La Vie protestante: *Quelles sont les raisons qui vous poussent à partir à l'étranger, à un âge où la plupart des gens pensent davantage à leur retraite plutôt qu'à se lancer dans un nouveau défi professionnel?*

Théo Buss: Ma vie est faite d'une série de défis. Je ne suis jamais resté plus de neuf ans au même poste. J'ai envie de mettre

à profit les expériences que j'ai pu faire au cours de ma vie professionnelle dans un contexte que je connais et où j'ai l'impression de pouvoir apporter quelque chose. Le *CIEETS* est une organisation que j'ai connue en 1999, quand je suis allé au Nicaragua pour la première fois, pour y visiter alors des projets de reconstruction après l'ouragan Mitch. Si c'est un pays que j'ai visité relativement tard, je l'ai cependant assez bien connu à l'époque du régime sandiniste parce que d'une part, j'écrivais comme rédacteur du *Service œcuménique de presse et d'information (SOEPI)* et d'autre part, parce que des ministres du gouvernement sandiniste, en même temps prêtres catholiques, défilaient à Genève au Conseil œcuménique lorsque j'y travaillais. Je n'ai donc pas l'impression d'arriver dans un pays étranger pour moi.

Pourquoi partir? Je vais dire quelque chose qui n'est pas forcément favorable pour les Suisses. Souvent, j'ai l'impression qu'il y a ici une proportion de personnes très motivées mais il y en a aussi beaucoup qui sont un peu saturées, un peu blasées. Et je sais par expérience, pour avoir travaillé six ans en Bolivie,



que le public d'Amérique latine est très désireux d'apprendre, de s'instruire, de se dépasser (avec un sourire). Quand on a vécu une fois en Amérique latine, on attrape le virus et c'est très difficile de s'en défaire.

La VP: *Voyez-vous votre engagement au Nicaragua comme une rupture ou comme une continuité de votre parcours professionnel et de votre engagement social?*

T. B.: Pour moi, indubitablement, il s'agit d'une continuité. Il y a eu plusieurs moments forts au cours de ma vie. Dans le canton de Neuchâtel, ma participation à l'*Union cadette (UCJC)* m'a beaucoup marqué car il s'agit d'un mouvement qui fait le lien entre le développement personnel, le service au prochain et l'engagement dans le monde. Il y a eu d'autres moments de forte prise de conscience politique, comme mon engagement dans le mouvement étudiant, mon expérience de vie en Espagne avec les étudiants qui combattaient Franco et mes séjours en Bolivie où le peuple a réussi à renverser la dictature à la force du poignet. Enfin, je peux citer ma collaboration dans le mouvement œcuménique. Par ailleurs, dans les différentes entités où j'ai exercé mon métier, j'ai toujours été moi-même. Que ce soit comme pasteur dans une paroisse, professeur de théologie en Bolivie, secrétaire romand de *Pain Pour le Prochain*, formateur d'adultes ou journaliste, je suis en lutte contre l'injustice et les inégalités entre les êtres humains et pour contribuer à surmonter le fossé entre le Nord et le Sud.

«J'ai l'impression qu'il y a ici une proportion de personnes très motivées mais il y en a aussi beaucoup qui sont un peu saturées, un peu blasées»

La VP: *En quoi consistera exactement votre travail au CIEETS?*

T. B.: Le CIEETS est au service de différentes Eglises et de leurs membres dans tout le Nicaragua, un des pays les plus pauvres. Cette institution fait de la formation dans des domaines aussi différents que l'économie, le social, la politique, le culturel et la théologie. Pendant les six premiers mois, les cours se donnent à Managua, où travaille une équipe de formateurs de dix personnes. Ensuite, les personnes formées retournent dans leurs communautés, et c'est l'équipe de formateurs qui se déplace et va donner des cours à la base. Je ferai de la formation des formateurs de l'équipe nicaraguayenne et je participerai aussi aux cours avec la base.

La VP: *Que pensez-vous pouvoir apporter de spécifique dans le cadre de votre projet?*

T. B.: Par mon travail dans le mouvement œcuménique, j'ai fait des expériences dans les cinq continents. J'ai donc le privilège d'avoir visité beaucoup de pays, pas comme touriste, mais comme quelqu'un qui allait voir des projets et qui participait à des rencontres du Conseil œcuménique des Eglises. J'espère au fond pouvoir transmettre ce patrimoine et cet enrichissement.

La VP: *Pourquoi avoir choisi de partir avec GVOM (Groupe Volontaires Outre-Mer)?*

T. B.: Le GVOM m'a déjà envoyé en Bolivie lors de mon premier séjour dans ce pays de 1977 à 1979; c'est une organisation qui travaille tout près de la base, ce qui correspond à mes objectifs. Par ailleurs, il s'agit d'une organisation d'origine pro-

testante, même si maintenant, elle accepte tous les candidats, pourvu qu'ils s'inscrivent dans une ligne d'engagement visant à promouvoir la justice.

Propos recueillis par Claude Grimm ■



Photos: GVOM

JUNGO & FELLMANN

Rue du Château 6 - 2088 Cressier (NE)
 ☎ : 032.757.11.62 ■ Fax: 032.757.40.62

Cave des Lauriers



*Une histoire
 une famille
 une passion !*

Gerle d'Or et Prix d'Excellence 2005

Portes ouvertes «Arte & Vini»
 du 19 novembre au 4 décembre 2005

avec
 M. Schneeberger / Aquarelles
 H. Simonet/ Terres cuites
 www.jungo-fellmann.ch

Visites de cave - Apéritifs pour sociétés, mariages, ...

La Maison Carrée



J.-J. et J.-D. PERROCHET
 Grand' Rue 33
 2012 Auvernier (NE)
 tél. 032 731 21 06

www.lamaisoncarree.ch

François Gasser et son père - Vignerons-Encaveurs
 Route de Grandson 4 - 032 842 14 21

BLAISE PERRET - VIGNERON-ENCAVEUR
 2036 CORMONDRÈCHE · 032 731 60 43

[Empty space for text or image]



La paroisse réformée de Saxon est une des paroisses les plus anciennes de l'Eglise réformée évangélique du Valais. Elle se fait une joie de vous proposer son assortiment. Les différents produits de qualité ont été directement sélectionnés par notre Conseil de paroisse. Nous vous remercions de votre confiance et exprimerez ainsi votre solidarité à l'égard de la paroisse protestante en contexte disséminé. Nous vous en disons d'ores et déjà MERCI !



Quantité		Prix en Fr.
—	FENDANT, Montiboux, AOC VS	10.-/bouteille
—	HAUT-DE-CRY, Ass. blanc, AOC VS	15.-/bouteille
—	DÔLE BLANCHE, Eden Rose, AOC VS	12.-/bouteille
—	PINOT NOIR, Römerblut rouge, AOC VS	12.-/bouteille
—	BACULUS, Assemblage rouge, AOC VS	16.-/bouteille
—	COFFRET «Abricotine + Williams»	60.-/coffret
—	ABRICOTINE de Saxon, 50 cl	30.-/bouteille
—	WILLIAMS de Saxon, 50 cl	30.-/bouteille
—	VERRES À PIED, par carton de 6	20.-/carton
—	PORTE-CLEFS cuir avec croix huguenote	8.-/pièce

(1 carton de vin = 6 bouteilles – avec étiquette de la chapelle). Les frais de ports sont facturés en sus.

Commande à adresser à: Paroisse protestante de Saxon et environs, 9, rue du Village, 1907 Saxon, tél. + fax: 027 744 28 37, e-mail: par.protestante@saxon.ch



Si le vin manque, il **manque tout**... (proverbe latin)

Nos viticulteurs l'affirment avec un sourire de circonstance: la vigne, dans la région, a bénéficié tout au long de l'année de conditions météorologiques optimales. Conséquence de cette manne céleste: le millésime 2005 pourrait, déjà, figurer parmi les tout grands du... siècle! Evocation toute personnelle d'un produit, le vin, dont le savant Alexander Flemming disait: *«C'est la pénicilline qui guérit les hommes, mais c'est le bon vin qui les rend heureux.»*

Pas très original d'affirmer, ô péché mignon, que l'on aime le vin. Pourtant, sans craindre la banalité, je le répète: si je n'ai aucune prédilection pour les alcools forts, lesquels m'agressent et ne me procurent, aussi suaves soient-ils, pas de plaisir, j'aime en revanche intensément le vin. Rouge, exclusivement! Rouge: rien que les consonances charnelles de ce modeste adjectif évoquent la vie, la glorifient, la vénèrent, lui rendent grâce.

Le vin rouge, à l'instar de celui de la cène, a quelque chose de sacré. Il recèle, empreint dans la profondeur de sa robe, l'écho des efforts passionnés arrachés aux ouvriers qui lui ont donné naissance. Il dit les craintes ancestrales face aux caprices potentiels du ciel tout-puissant, il dit également les espoirs, la fierté, la patience, les soins et les prières; et puis, la délivrance à l'heure bénie de la vendange. Il chante, son bonheur à peine contenu à prodiguer de la joie, son émotion à se savoir appartenir à une tradition et à un amour qui se rient des siècles et des distances.

Le vin est l'âme, l'identité d'une région, et celui de chez nous, rond en bouche, ne manque ni de noblesse ni de tempérament. Avenant, franc bien qu'assorti de l'infime pointe d'un mystère qui lui est propre, comme s'il relevait de la composition d'une recette un rien magique, il sait à souhait, et à condition de lui offrir le loisir de dévoiler ses charmes, se faire généreux et bouqueté. Il ressemble au mince, et pareillement précieux, littoral, qui est son berceau, et dont il est symboliquement le sang.

Le vin doit «parler» vrai pour être du vin, par opposition absolue aux piquettes industrielles que l'on trouve désormais même en briques (!). Il doit pouvoir raconter avec force détails la terre qui lui sert de matrice originelle. Les mélanges, les «tricheries» le dégradent, le relèguent parmi les vulgaires «produits de consommation», en même temps qu'ils souillent son nom. Un vin digne de cette appellation ne saurait être apatride, il doit s'enraciner dans le sol qui l'a nourri et dont il rend subtilement les parfums.

Il y a plusieurs façons de savourer du vin. Et notamment, à la «collectionneur», en respectant scrupuleusement les règles et de la bienséance et du protocole œnologique. Cela ne me correspond pas trop: les analyses buccales, les recherches expertes de millésimes, le jargon qui prend le pas sur l'émotion exprimée ressemblent peu à mon caractère. Moi, le vin, je l'aime «extra-verti», débridé, autorisé, encouragé même, à laisser libre cours à la vigueur poétique qui l'habite. Je l'aime qui dispense sans calcul, sans pondération son message de félicité, de jouissance. «Mon» vin ne se prétend pas savant, il ne s'apprécie pas du bout des lèvres, à peine s'avoue-t-il, au gré des circonstances, un tantinet spirituel. «Mon» vin profite aux gens qui le goûtent; il a du corps, des tripes, qui exaltent la pleine harmonie de son mariage avec une chère de qualité. Il grise, mais ne saoule pas. Il convie à la danse, au ravissement, à la célébration des sens. Il ne craint ni d'apporter du relief à une torréie ni de donner la réplique à un simple fromage et à une poignée de noix. *«On peut ne pas aimer les carottes, les salsifis, la peau du lait cuit. Mais le vin! Autant voudrait-on détester l'air qu'on respire, puisque l'un et l'autre sont également indispensables»*, affirmait joliment Marcel Aymé.

Laurent Borel ■



Les «gros pifs» au 44

A La Chaux-de-Fonds

on sort !

Mix & Remix, avec leur impertinence intelligente et leur justesse du propos, sont devenus au fil des années des compagnons indispensables de l'actualité. Un graphisme minimal et des phylactères savoureusement nourris, tels sont les traits principaux de cet univers qui n'épargne personne, mais ne blesse jamais. C'est là une des nombreuses qualités qui font de Philippe Becquelin un illustrateur reconnu et prisé en Helvétie (*L'Hebdo*, *TSR*, etc.) comme à l'étranger (*Le Monde*, *Le Courier International*, *Lire*, *Nebelspalter*, *Internazionale*, etc.)

Ouvert les soirs de conférence ou sur demande durant les mois de novembre et décembre.

Club 44 • 032 913 45 44 • www.club-44.ch

on sort ?



Expo ouvre-boîtes

A Neuchâtel

Pris dans le filet des activités quotidiennes, des habitudes sécurisantes et des cérémonies répétitives, les êtres humains mesurent rarement la fragilité de leur présence au monde et découvrent avec stupeur que la mort, «ça n'arrive pas qu'aux autres».

L'exposition pose la question de la construction d'une mémoire collective à partir d'événements souvent tragiques dont les traces sont parfois volontairement censurées ou effacées, mais plus généralement racontées, commentées, et transformées par les victimes, les témoins, les professionnels de l'information, les écrivains et les représentants de l'industrie du spectacle.

on sort ?

on sort ?

Elle renvoie chacun aux traces organisant son rapport à ses proches, aux membres de sa communauté, aux événements et au reste de l'humanité.

Remise en boîtes
jusqu'au 29 janvier 2006

Ouvert
chaque jour sauf lundi, 10h-17h

**MEN Musée
d'ethnographie**

032 718 19 60
www.men.ch

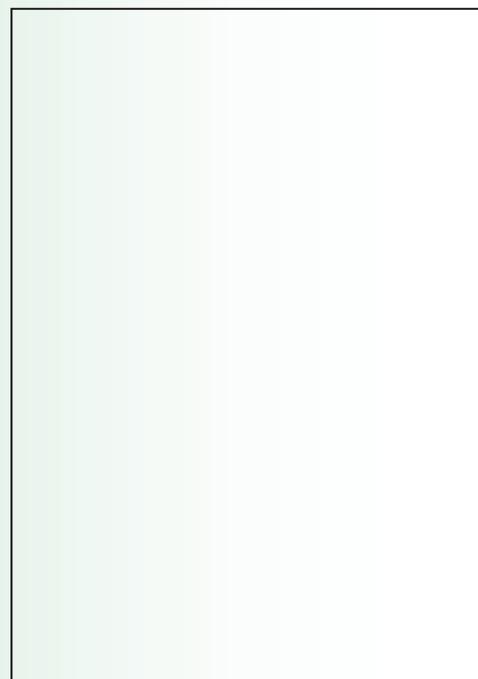
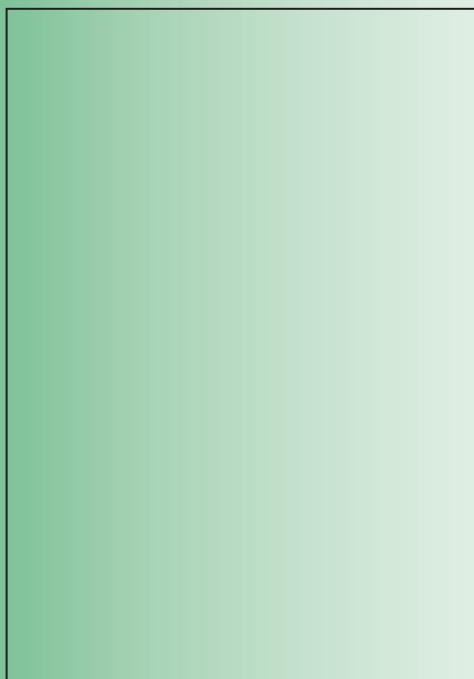


Photo: SP

Photo: SP

Au Locle

Tourbières, grottes et paysages de chez nous



Entre 1910 et 1920, le Dr Georges Roessinger, né à Couvet en 1875, prend de nombreuses photographies dans les Montagnes neuchâteloises: des grottes, des glaciers, le Doubs, sans oublier l'extraction de la tourbe.

Grâce au *Musée d'histoire naturelle* de La Chaux-de-Fonds et à la *Fondation des Moulins souterrains*, une soixantaine de clichés de paysages et d'activités d'un autre temps, auxquels le regard de Georges Roessinger a su donner force et beauté, sont visibles au Col-des-Roches.

Ouvert du mardi au dimanche, jusqu'au 31 mai 2006, 14h-17h.

Moulins souterrains du Col-des Roches

032 931 89 89 • www.les.moulins.ch

Photo: SP

A Vevey

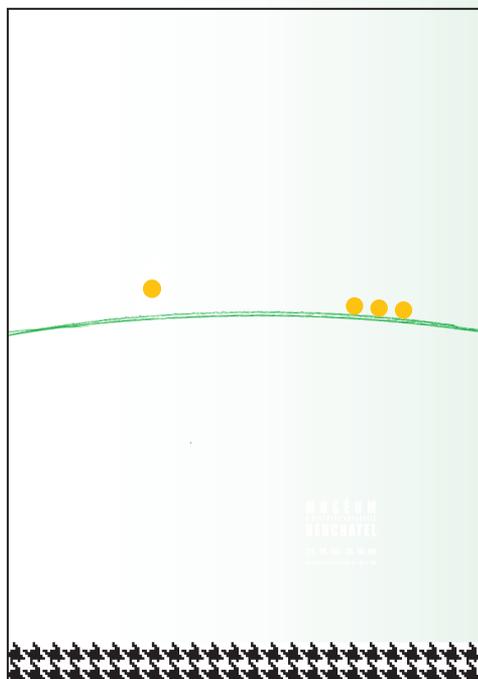
Abondante, on l'oublie; absente, on meurt!



L'exposition de *L'Alimentarium* met résolument l'accent sur la relation personnelle et intime que chacun entretient avec l'eau.

Boire de l'eau n'est en effet pas aussi simple qu'on peut le croire. Cet élément est certes indispensable mais peut aussi être menaçant, et n'est pas toujours apprécié comme boisson. Quelle eau consommons-nous? Comment arrive-t-elle jusqu'à nous? Quels sont ses effets sur notre corps? Quelle importance lui accorde-t-on dans différentes cultures d'hier et d'aujourd'hui? Telles sont les questions auxquelles «*l'eau à la bouche*» propose des réponses, à travers un «salon de dégustation» et cinq gigantesques bulles: la forme de l'eau / la couleur de l'eau / le pouvoir de l'eau / le coût de l'eau / le mouvement de l'eau.

Photo: SP



musée d'histoire la chaux-de-fonds

Nouvelles expositions temporaires

Les Grades de la Franc-maçonnerie

Jusqu'au 20 novembre 2005

Visite commentée de l'exposition et
visite du Temple de la Loge L'Amitié
le mardi 21 juin, à 19h45

Le sport à La Chaux-de-Fonds : De la Belle Epoque aux sports fun

Jusqu'au 8 janvier 2006
Entrée gratuite les 25-26 juin

ouvert: mardi à dimanche de 10h à 17h
Rue des Musées 31 • La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 50 10
www.chaux-de-fonds.ch/musees

L'eau à la bouche
jusqu'au 8 janvier 2006

Ouvert
du mardi au dimanche,
10h-18h.

Alimentarium
Musée de l'alimentation

021 924 41 11
www.alimentarium.ch



novembre 2005

L'Office Protestant des Médias
cherche pour son agence de presse protestante *Protestinfo*

Un(e) journaliste RP

Les candidats doivent:

- Avoir une bonne expérience du travail dans le domaine de la presse écrite
- Un goût affirmé pour le travail d'enquête sur le terrain
- Un véritable intérêt pour les questions religieuses, éthiques et sociales, en particulier d'un point de vue protestant
- Etre capable de travailler de manière rapide et indépendante
- Maîtriser parfaitement les outils informatiques

Lieu de travail: Lausanne

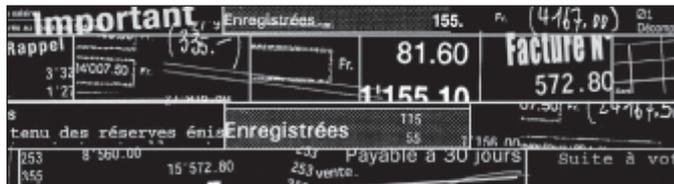
Entrée en fonction: 3 janvier 2006 ou à convenir (pour un an renouvelable)

Emploi du temps: 80% (à discuter)

Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite, nom de trois personnes pouvant servir de référence, photo) avant le 31 octobre 2005 à :

Nicole Métral
Protestinfo
Rue de l'Ale 31
1003 Lausanne

Tél. : 021 312 89 19
courriel : nml@protestinfo.ch



Un coup de pouce contre les coups durs

Merci de nous aider à soulager des personnes en difficulté financière momentanée.



CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL

Vos dons au

CCP 20-7413-6

Action "Budget des autres"

Le 13 novembre 2005 sera
le **Dimanche**
de l'**Eglise**
persécutée

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Dans de nombreuses parties du monde, des chrétiens sont persécutés à cause de leur foi. Nous voulons leur manifester notre solidarité.

AgiSSons ensemble!

N'hésitez pas à commander le dossier d'information avec le talon, ou le saisir sur le site internet www.each.ch. Il suggère des pistes concrètes pour prier et agir.

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/Lieu _____

Envoyer à: AER, Rte du Vélodrome 52, 1228 Plan-les-Ouates
tél 022 890 10 30, fax 022 890 10 31, dep@each.ch

ALLIANCE ÉVANGÉLIQUE SUISSE

Valais Suisse Altitude 1300m
Schweizer Halbad
Espace Thermal Suisse
Swiss Thermal Switzer
Swiss Spa

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE*** DES BAINS
CH - 1911 OVRONNAZ
www.thermalp.ch

HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch

VACANCES THERMALISME
MONTAGNES

Dès CHF 580.-
par personne

- Logement en studio ou appartement
- 7 nuits (sans service hôtelier)
- Entrée libre aux bains thermaux
- 1 sauna / bain turc
- 7 petits déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu *balance*
- Accès au Fitness sans programme instructeur
- 1 parking gratuit par appartement
- Peignoir et sandales de bain

Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un **soin GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du au2005

Nombre de personnes :

Tampon de la
réception
Thermalp

Réservation on-line sur www.thermalp.ch : 5% de rabais!

Crédit: Bachmann - Neuchâtel / photo: Bernecht



Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questiondieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

Johnny: Pourquoi faut-il que les réformés en restent, dans les cultes, à de la musique du XVI^e siècle, alors que les musiciens protestants du XVI^e siècle ont fait l'effort d'adapter les psaumes et les cantiques aux sons de leur temps?

Questiondieu.com: Je comprends très bien votre question et votre sentiment: je les partage! Comme pasteur, je trouve de plus en plus difficile de choisir des cantiques. De nos jours, soit on trouve un cantique dont le texte convient à peu près, mais alors il est peu connu et/ou difficile à chanter, soit on apprécie une mélodie et ce sont les paroles qui ne sont pas chantables!

Je ne sais pas si c'est l'inspiration des musiciens et paroliers qui est en panne. Ou si c'est notre esprit très «musée» du XXI^e siècle qui agit: on peine à toucher les paroles ou la musique des cantiques car on craint de les déformer, de perdre un patrimoine. De plus, les participants au culte aiment bien chanter ce qu'ils connaissent. Il faut en outre reconnaître que les cantiques actuels, nés dans la mouvance évangélique ou parfois catholique, sont souvent mièvres et d'une théologie aussi douteuse que celle de nos cantiques traditionnels, même dans les versions les plus récentes de ces derniers (1976). (Cédric Juvet)

Ken: Il y a eu le tsunami et là maintenant le cyclone Katrina aux USA. Si Dieu commande vraiment aux forces de la nature (cf. les psaumes), qu'est-ce qu'il nous signifie là?

Questiondieu.com: S'il y a quelque chose à comprendre dans notre face-à-face avec la nature et si nous vivons, en tant que chrétiens, en face de Dieu, alors nous devons effectivement faire une relecture théologique de ce qui nous arrive.

Les météorologues, même s'ils restent prudents et qu'il leur faille des relevés sur au moins trente ans, nous parlent d'un réchauffement de la planète à la base de ces catastrophes naturelles. Ce réchauffement pourrait être naturel. Si tel est le cas, il est très probablement au moins renforcé, voire démultiplié par l'activité humaine qui croît à un rythme exponentiel depuis le XVIII^e siècle. La conclusion que j'en tire, si je veux être responsable devant Dieu en tant que gérant de la création, c'est de prendre des mesures immédiates et radicales pour éviter le développement de dégagement excessif de CO₂. J'encourage dès lors ceux qui liront ces lignes à renoncer à posséder un véhicule privé et à emprunter les transports en commun, à militer pour le développement de ce type de transports, à se mobiliser bien plus que jusqu'ici, en actes et pas seulement en paroles pour un changement durable. (Jean-Denis Kraege)

Angelo: La mère d'un ami est atteinte d'une maladie incurable et se dégrade de jour en jour. Cet ami vient m'en parler souvent et j'ai juste les larmes aux yeux avec lui. Que puis-je faire pour savoir s'il attend quelque chose de moi: un mot, une parole? J'aimerais tellement lui dire la force que donne la foi, mais en fait, je me sens plus faible que lui.

Questiondieu.com: J'ai envie de vous féliciter de tout ce que vous faites pour votre ami. Vous l'écoutez. Peut-être que cela ne vous semble pas grand-chose, mais je trouve que c'est comme cela que vous pouvez lui donner l'occasion de déposer un tout petit peu du poids qu'il porte. Et vous faites ce que demande l'apôtre Paul quand il demande aux chrétiens de Rome de pleurer avec ceux qui pleurent. Je trouve que c'est un très grand témoignage de foi. Il y a un temps pour placer quelque chose sur sa foi - et il y a un temps pour se taire pour écouter. Est-ce que votre ami attendrait autre chose de vous? Pourquoi ne pas lui poser la question? (Ellen Pagnamenta)

La question «maison»

La VP: Et si Dieu n'existait pas?...

Questiondieu.com: Pour certains, ce serait une catastrophe si Dieu existait. Un scandale, vu le contraste insupportable entre les malheurs du monde, ou les brutalités humaines, et l'existence d'un être en principe capable de les éviter. Pour bien des gens, croire que Dieu existe est impossible, indécent, parce que la misère du monde est trop désespérante.

Pour d'autres, ce serait la catastrophe si Dieu n'existait pas. Le désespoir: aucune limite posée à la folie du monde et des humains, aucun espoir que là où nos forces sont dépassées pour combattre le mal, une autre force y parviendra.

Nous ne savons pas. Les arguments affirmant que Dieu existe, ou n'existe pas, sont aussi nombreux dans un sens que dans l'autre. Match nul. Tous les doutes et toutes les fois sont possibles, certains parés des plumes du «savoir», d'autres admettant qu'on ne sait pas...

Donc, je ne sais pas. Mais... «il faut tenter de vivre». Je regarde par la fenêtre, j'admire la lumière sur le lac, puis mon écran de télévision me fait un défilé des horreurs qui se commettent dans le monde, et je ne sais plus que croire ni qui.

Il se trouve que je crois en Dieu, un Dieu qui ne s'habitue pas, qui offre des repères et des pistes. Un Dieu dont on m'a parlé et surtout dont j'ai vu les «effets» dans la vie et la façon de vivre de bien des gens... et dont les «effets» sont racontés très diversement dans la Bible. Dieu que je n'aurais pas su trouver, mais qui m'a été offert, ou qui s'est offert par le témoignage des autres... (Hélène Küng)



Tu ne tueras point... Tu parles!

Avec «*A History Of Violence*», le cinéaste David Cronenberg montre comment la violence qui présida à la fondation des Etats-Unis n'en finit pas de passer. Un chef-d'œuvre de généalogie ironique et désespérante.

Les Etats-Unis libres d'Amérique sont un «Etat de droit» qui s'est fondé dans la violence. Les meneurs de cette société passant pour l'une des plus évoluées au monde se sont de tout temps efforcés de refouler cette vérité peu accommodante. Nullement désireux de se prêter à une anamnèse qui pourrait pourtant être très réparatrice, ces hommes «responsables» ont ainsi créé les conditions de la répétition sans fin de cette violence fondatrice. Magistral, le dernier film du cinéaste canadien David Cronenberg réveille ce passé qui ne peut passer... Deux abominables criminels investissent un paisible village. Au café local, l'un d'eux extrait son arme et s'apprête à faire un carnage. Avec un sang-froid et une maîtrise étonnants, le patron du café abat ses agresseurs. Tom Stall (Viggo Mortensen) devient dès lors un héros aux yeux de la population. Médiatisé, son acte héroïque attire l'attention de Richie Cusak (John Hurt), un ponte mafieux qui semble très bien connaître le «brave» Tom. Mais n'en disons pas plus pour ne pas entamer la formidable puissance heuristique de ce récit en boucle...

«Ces hommes «responsables» ont ainsi créé les conditions de la répétition sans fin de cette violence fondatrice»

La violence fondatrice excède la pensée, commande aux corps. Elle érotise de la façon la plus ambiguë les relations humaines, dévoie le processus de filiation... Avec une ironie terrible, Cronenberg dépeint son emprise sur une famille pourtant «respectable», mais qui, du jour au lendemain, va tomber dans un engrenage terrifiant. Le fils adolescent de Tom va en être l'illustration la plus frappante (aux sens propre et figuré du terme), luttant en vain pour ne pas endosser l'héritage... A l'heure où Bush Junior reprend une rhétorique infâmante et antédiluvienne pour ranimer une énième fois la violence qui fonda son pays, la vision de ce chef-d'œuvre cinglant se révèle des plus salutaires. Sans contester, «*A History Of Violence*» constitue un nouveau chaînon indispensable dans la litanie des grands films qui ont eu le cou-

rage de traiter à bras-le-corps cette thématique «honteuse». Après l'avoir découvert, il ne restera plus qu'à courir acheter le DVD de «*L'homme de l'Ouest*», un western crépusculaire d'Anthony Mann, qui, près de cinquante ans auparavant, entonnait déjà la même antienne désenchantée!

Vincent Adatte ■

Aventures organiques

Canadien anglophone, David Cronenberg semble sorti de nulle part. L'auteur de «*A History Of Violence*» n'est pas un critique qui serait passé à l'acte, à l'instar de tant de ses pairs qui ont débuté à la même époque. Il n'a pas fréquenté une école de cinéma, ni ne s'est formé à la télévision. Il a surgi sans crier gare au seuil des années 70 en mijotant des petits films d'horreur répugnants et du même coup étrangement provocants («*Parasite Murders*», «*Chromosome 3*», «*Scanners*»). Alors que la plupart des spécialistes du genre se payaient une conduite en distillant un humour au second degré sur fond d'hémoglobine, Cronenberg gardait sans sourciller le moins du monde un esprit de sérieux impressionnant. Fidèle au genre, il a épuré toujours plus sa forme avec les années et s'est affirmé comme le grand cinéaste du corps, nous projetant dans des aventures organiques souvent jusqu'au-boutistes («*Faux-semblants*», «*Crash*», «*eXistenZ*», «*Le festin nu*») qui posent très crûment la problématique du devenir humain: quel avenir pour notre corps, notre cerveau, notre âme? Partant, Cronenberg est certainement le plus contemporain de nos cinéastes en exercice et, aussi, le plus dérangent! En apparence, «*A History Of Violence*» et sa puissance généalogique s'écartent du genre d'anticipation auquel s'adonne habituellement notre visionnaire... Vraiment? (V. A.)

Média(t)titude

Alors, heureux? «Pas à se plaindre!», répondent en substance et en chœur, ou presque, les pasteurs américains. Lesquels ont récemment été sondés sur leur taux de satisfaction sexuelle. 40% d'entre eux se déclarent aux anges en la matière, soit sensiblement plus que leurs ouailles, plafonnant à 23%. 31% des ministres, contre 30% pour les laïcs, sont contents, et seuls 15%, alors que les laïcs sont 29%, avouent un désir charnel qui n'est régulièrement pas assouvi. Des réalités réjouissantes, qui flanquent un méchant coup au cliché séculaire de la prude femme de pasteur engoncée fièrement dans des chaussettes de laine...

xxx

Alors, heureux? Peut-être, mais on ne veut pas que cela se voie! Le gouvernement allemand vient d'ordonner à ses citoyens... de ne plus sourire sur les photos de leurs passeports! Seule attitude désormais tolérée: «Une expression faciale la plus neutre possible!» (traduction littérale). Ce rabat-joie commandé est destiné à contenter les scanners biométriques appelés à contrôler les identités. C'est bien connu: on ne rigole pas avec la technique!...

xxx

Qui y a-t-il au-dessus des êtres les plus importants de la planète, et que même le pape en personne ne saurait faire attendre?... Réponse: son dentiste! Benoît XVI n'a pas participé récemment à la deuxième session du Synode des évêques, consacré tout de même à l'avenir de l'Eglise catholique romaine (!), car il devait aller se faire contrôler les dents... Même pour les représentants du ciel, il est des réalités qui vous ramènent sur terre...

xxx

À en juger par les dernières nouvelles, un clash des civilisations a éclaté entre esprits étroits et mode vestimentaire. Une enseignante de religion catholique, Caterina Bonci, a été licenciée parce qu'elle portait une minijupe en classe. De son côté, la joueuse de tennis Sania Mirza a reçu un fatwa pour avoir joué en tenue jugée trop légère et indigne d'une musulmane. Le fondamentalisme et le fanatisme unis par l'hypocrisie machiste? Ça nous fait une belle jambe!

xxx

On nous l'avait prédit: seule l'imagination sauvera des emplois. C'est en tout cas ce que viennent de prouver les habitants d'un village de Porto-Rico qui espèrent donner un coup de fouet à l'économie de leur région défavorisée en construisant non moins qu'une... piste d'atterrissage pour OVNI. Plus près de chez nous, étudier la sorcellerie aux Pays-Bas autorise désormais légalement d'importantes déductions fiscales.



Dessin: P.-Y. Moret

Paradisique



Et nous qui croyions que la planète entière nous enviait «nos montagnes, notre Alpe de neige» que Dieu, répondant à nos prières, s'emploie à si bien protéger... Voilà que d'anciens rouges font tomber le mythe et nous toisent!!!

Un entrepreneur lucernois l'a appris à ses dépens, lui qui a récemment invité une trentaine d'ouvriers de l'ex-RDA à venir dans notre pays en vue d'y reprendre de florissantes PME. S'ils ont bien effectué le voyage et pu apprécier nos incomparables conditions de travail, pas un de ces hommes de métier n'a voulu signer de contrat. Au galop, ils sont rentrés chez eux, où ils gagnent souvent l'équivalent de moins de mille francs par mois, plutôt que de rester chez nous pour des salaires promis en gros dix fois supérieurs!... Notre Suisse si accueillante et si riante qui n'est plus un paradis (autre que fiscal): si c'est ça pas le monde à l'envers...



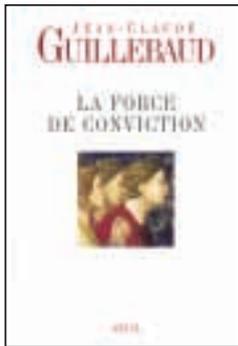
Infernal

Les promesses de la Bible finalement réalisées? La terre promise transformée en pays où coulent le lait et le miel? Jérusalem capitale d'Israël et paradis terrestre? En tout cas, c'est la destinée qui attend... les chiens errants de la ville sainte! La municipalité de Jérusalem a en effet construit un asile de luxe pour les nombreux «toutous sans collier» qui arpentent ses rues. Des niches climatisées, une piscine et un restaurant cinq étoiles attendent ainsi quelques milliers d'animaux sans propriétaire. Le tout pour la bagatelle de trois millions de francs reçus de généreux donateurs. Plus loin, le bruit infernal des tankers, le sale mur de la honte, les maisons réduites en carrières et les victimes de la violence absurde hurlent que les êtres humains, eux, doivent attendre encore un peu avant de pouvoir se faire une vague idée de ce à quoi pourrait ressembler la promesse faite à leurs ancêtres.

Textes: Raoul Pagnamenta et Laurent Borel



EN QUI OU A QUOI POUVONS-NOUS ENCORE CROIRE?



Un livre exigeant, mais nécessaire. Journaliste et écrivain, son auteur nous offre une analyse remarquablement fouillée de l'état des croyances qui, en ce début de millénaire, motivent ou démotivent les hommes et les femmes, spécialement dans notre monde occidental. Comment nous comporter dans ce champ de ruines que présentent aujourd'hui les religions traditionnelles, mais aussi toutes les institutions politiques, scientifiques ou économiques? Sur ce champ, au milieu duquel nous devons bien

composer nos modes de penser et de vivre, Jean-Claude Guillebaud jette un regard terriblement lucide, mais pas désespéré.

Aujourd'hui, comme toujours, personne ne peut vivre sans croyance. Même les athées ou les agnostiques font de leur position une conviction qui ressemble de près ou de loin à un acte de foi. En même temps, on constate que toute croyance peut évoluer vers un absolutisme ou un intégrisme. Trop souvent, elle sombre dans le sectarisme et la folle prétention d'être à elle seule toute la vérité. En son nom, on juge, on condamne, on exclut, on massacre. Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin dans l'actualité la plus récente pour voir de tels dérapages commis au nom de Dieu ou de telle idéologie politique. Si le XXe siècle a été marqué par la faillite des sys-

tèmes qui prétendaient gouverner le monde, s'il a relégué dans la sphère privée les convictions religieuses, de continuelles résurgences jaillissent et cherchent à occuper le champ libre. Ne parle-t-on pas de retour du religieux? Sous une forme éclatée, individualiste, il ne se prive pas de se figer à son tour dans des crédulités sectaires et exclusives.

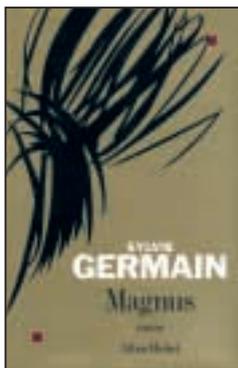
Par ailleurs, il faut reconnaître qu'il n'y a pas de vie en société possible sans une croyance quelconque. Elle agit comme un ciment entre les individus, et empêche la communauté de se déliter dans des affrontements partisans et destructeurs.

Il est impossible de résumer en quelques lignes une démarche qu'avec rigueur et clarté Guillebaud poursuit sur presque quatre cents pages en s'appuyant sur beaucoup de citations de penseurs contemporains. Il faut le lire et se laisser interpellé par sa conviction que le temps est venu de reconstituer des croyances fortes qui se gardent farouchement de tout esprit sectaire et restent ouvertes aux croyances des autres. Dans ce travail de restauration, Guillebaud accorde au christianisme un rôle important, comme dépositaire et gardien d'une révélation qui en-dehors de tout catéchisme réducteur, fonde dans l'Évangile la liberté de croire et de vivre.

Michel de Montmollin ■

Jean-Claude Guillebaud, *La force de conviction*, Ed. du Seuil

MADAME FAIT DANS LA BELLE DENTELLE



Sylvie Germain a une écriture subtilement caractéristique. Subtilement, car quelques pages sont nécessaires au lecteur pour identifier avec précision le style, au demeurant magnifique, de notre auteur, formée à l'école de la haute philosophie et de la Culture avec un C majuscule. Ce style, d'une élégance et d'un raffinement rares, pour ne pas dire uniques, ne saute pas immédiatement aux yeux. Il s'apprécie à travers le détail qui fait toute la différence, au gré d'une lecture très attentive, donc relativement lente, qui en révèle lentement toutes les finesses. Sylvie

Germain écrit avec la minutie d'une brodeuse, animée du souci de la perfection, et partant d'une patience, d'un goût de la précision et de l'exhaustivité qui, mis au service d'un talent hors du commun, lui valent de prendre indiscutablement place parmi les plus nobles plumes de la littérature francophone actuelle. Une plume désormais reconnue et saluée, plus largement encore depuis la publication, en 1998, d'un superbe «*Tobie des Marais*».

Parvenue à la cinquantaine, Sylvie Germain a derrière elle une œuvre de fiction déjà considérable, et qui vient de s'enrichir avec la parution de «*Magnus*», un roman, une fois encore admirablement rédigé, qui offre à son auteur l'occasion, si besoin était, de confirmer ses immenses qualités poético-narratives. *Magnus*, c'est, entre autres, le récit d'une quête d'identité et de sens, la mise en évidence également des nécessités vitales d'enracinement et d'appartenance qui habitent tout être humain. Imprégnée d'une spiritualité qui la met constamment en phase avec ses profondeurs les plus sen-

sibles et fragiles, Sylvie Germain déroule son propos par l'intermédiaire d'une histoire dont symboles, résonances et pseudo-coïncidences dictent la trame. Une histoire qui donne les signes d'une fascinante improvisation conditionnée par des découvertes que l'auteur semble faire, ou refaire, en son for intérieur au fur et à mesure de la rédaction de son texte.

Son processus de création est ainsi dévoilé de manière assez limpide, et le long périple existentiel, parfois un rien naïf, auquel Sylvie Germain convie le lecteur est jalonné d'instant de magie. *Magnus*, allez comprendre pourquoi, ne peut, dans sa forme et surtout dans son style, être l'œuvre que d'une femme: cette évidence si particulière renforce le sentiment du lecteur d'être face à un écrivain à part.

Laurent Borel ■

Sylvie Germain, *Magnus*, Ed. Albin Michel

Page parrainée par:

MÉD I T E R D I R I G E R P R I E R É D I F I E R
R É F L É C H I R A I M E R U N I R E S P É R E R
B É N I R I L L U S T R E R P R Ê C H E R L I R E

PAYOT
LIBRAIRE

Loïn de la comédie humaine...

A l'instar de tous les êtres qui nous ont précédés dans le temps, chacun de nous appartiendra, tôt ou tard, au passé. Ce, du fait d'un phénomène inéluctable, et vieux comme la vie: la mort! Une étape le plus souvent pudiquement cachée sous nos latitudes, mais beaucoup plus brutale, réelle et quotidienne dans des régions du monde en proie à des violences, des scandales ou des catastrophes que les médias nous offrent en spectacle.

La mort a un «avant» et un «après». C'est la manière que les vivants ont de gérer émotionnellement et rituellement l'«après» de ceux qui les ont quittés qui constitue le thème central de l'actuelle remarquable exposition temporaire du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, manifestation intitulée «*Remise en boîtes*». Laquelle nous place finalement, et de façon individuelle, face à nous-même au gré d'une préoccupation essentielle, en nous interpellant sur la valeur de ce que nous faisons de notre vie, et partant de ce qui nous fait sens. Que reste-t-il de ceux qui peuplent aujourd'hui notre passé, de ce gigantesque, pour ne pas dire infini cortège d'anonymes, desquels émergent ça et là, et de façon sûrement éphémère

aussi, une poignée de «héros», de figures mythiques auxquels il fait «une belle jambe» d'être l'objet d'un culte post mortem?

Chacun de ces personnages, si brillant fut-il, et quel que soit son apport à la destinée humaine, repose désormais, sinon réellement tout au moins symboliquement, dans une des innombrables boîtes de l'Histoire, dûment étiquetée, cataloguée, au même titre ou presque que les gens dits «sans histoire» et qui ont été engloutis par un oubli définitif. Des irremplaçables remplacés, des «un parmi des myriades d'autres»: voilà, constat implacable, ce que nous sommes appelés à être, ce que nous laisserons à terme.

Cette évidence, pas forcément réjouissante, devrait nous imprégner pour nous conduire à ce que l'on appelle la sagesse. Le temps, indifférent, accomplit son œuvre, en permettant aux vivants de maintenant que nous sommes de faire le deuil de ceux qui ne sont plus, tout en nous préparant à devenir à notre tour ceux dont on fera le deuil une fois. Cette exposition, profonde, magnifique, originale, vaut impérativement une visite!

Laurent Borel ■



Photos: MEN/A. Germond

Calver & Luthin

Dessin: P.-Y. Moret



Bons mots en rapport avec l'Afrique



Photo: P. Bohrer

«La superficie de l'Afrique impose le respect. A part l'Amérique, l'Asie, l'Europe et, à moindre titre, l'Océanie, peu de continents peuvent se vanter d'être aussi vastes.»

Pierre Desproges, humoriste français

«L'Afrique est de loin le continent le plus riche en pauvreté et en dictatures...»

Ahmadou Kourouma, écrivain ivoirien

«C'est un mystère qu'on n'explique jamais - Pourquoi sur la terre d'Afrique - Le Bon Dieu est-il blanc?»

Charles Trenet, chanteur français

«Le génie, c'est un Africain qui invente la neige.»

Vladimir Nabokov, écrivain américain

«Quand j'étais en Afrique, j'ai tué un éléphant en pyjama. Comment un éléphant a-t-il fait pour mettre un pyjama... Je ne saurai jamais!»

Groucho Marx, acteur et humoriste américain

«Lorsque les Blancs sont venus en Afrique, nous avions les terres et ils avaient la Bible. Ils nous ont appris à prier les yeux fermés: lorsque nous les avons ouverts, les Blancs avaient la terre et nous la Bible.»

Jomo Kenyatta, homme politique kenyan

«L'Afrique? C'est tout simple, je vais vous expliquer: c'est noir et ça grouille.»

Charles de Gaulle, militaire et homme politique français

En bref - En bref - En bref

L'heure est grave!

Le dimanche est-il en passe de devenir un jour comme les autres? Ou, au contraire, doit-il, en dépit des nombreuses dérogations déjà imposées par la vie moderne, doit-il rester un temps à part? Cette interrogation mobilisera le peuple suisse lors d'une votation fédérale, le 27 novembre prochain. Par-delà la simple modification de la loi sur le travail, introduisant des heures d'ouverture pour les commerces situés dans les centres de transports publics, c'est le futur contour de notre société qui se profile en toile de fond de cet objet. En fait, la véritable question de

cette consultation est: allons-nous laisser l'économie abattre les derniers remparts de protection contre le consumérisme outrancier dont nous subissons les effets depuis quelques décennies? Les Eglises tant réformées que catholiques de Suisse sont d'avis que le dimanche sans travail constitue un bien culturel et social dont il importe de sauvegarder la valeur, laquelle dépasse largement le seul domaine religieux. Dans ce souci, elles préconisent de refuser l'extension prévue du travail dominical. C'est donc l'expression d'un NON massif qu'elles vous recommandent le 27 novembre. (VP/ LBO)

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Cherchez d'adresses + retours:
EREN, case 223 I, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)